

La mission britannique est partie ce matin pour l'Iran

Londres et Téhéran annoncent officiellement la reprise des pourparlers — Rôle de premier plan joué par M. Harriman — Echange de notes — La base des négociations

Londres, 3 (A.P.) — La mission spéciale que la Grande-Bretagne a envoyée en Iran a quitté l'aéroport de Londres à 11 h. ce matin, heure avancée de l'est (4 h. de l'après-midi, en Angleterre).

Cette mission est dirigée par un ministre, lord Richard R. Stokes. Elle doit discuter à Téhéran de la crise anglo-iranienne.

Pendant ce temps, on apprend que la Grande-Bretagne et l'Iran ont échangé formellement des notes par lesquelles les deux pays acceptent de reprendre leurs négociations, au sujet de la nationalisation de l'Anglo-Iranian Oil.

Le texte de cet accord sera publié simultanément cet après-midi à Londres et à Téhéran. Il met fin à un mois et demi de disputes acerbes.

L'échange formel des notes a eu lieu à Téhéran, entre le ministre iranien des affaires étrangères, M. Bagher Kazemi et le conseiller de l'ambassade britannique, M. George Middleton.

L'entrevue a duré plus d'une heure. Et ces messieurs avaient le visage souriant quand ils ont mis fin à leur entretien.

Harriman

La nationalisation de la compagnie Anglo-Iranian Oil, qui est évaluée à \$1,400,000,000, avait provoqué une situation presque sans issue lorsque le président Truman est intervenu.

Il a délégué en Iran son représentant personnel, M. W. Averell Harriman, qui a eu d'abord des entretiens avec les leaders iraniens. Puis, durant la dernière fin de semaine, il est allé à Londres conférer avec le premier ministre Attlee; le secrétaire du Foreign Office, M. Herbert Morrison, lord Stokes et d'autres personnalités.

M. Harriman a servi d'intermédiaire entre les gouvernements de Londres et de Téhéran.

Notes

Les Anglais et la compagnie d'huile ont averti les Iraniens, de cette manière, qu'ils reconnaissent le principe de la nationalisation.

Sérieuses difficultés entre patrons et ouvriers dans l'industrie de la robe

On n'a pu renouveler la convention avant son expiration — Prolongation du décret — On demande l'abolition du comité paritaire — L'Union accepte une trêve jusqu'au 8 août prochain

L'Union internationale du vêtement pour dames, section de la robe, qui groupe plus de 7,000 ouvriers et ouvrières, a consenti à prolonger jusqu'au 8 août prochain le contrat collectif de travail avec les diverses industries de Montréal qui s'occupent de vêtements féminins. La convention collective expirait le 31 juillet dernier. On sait qu'elle sert de

Elisabeth et Philippe iront à Washington

Londres, 3 (Reuter) — La princesse Elisabeth et le duc d'Edimbourg ont accepté l'invitation du président Truman. Ils visiteront donc les Etats-Unis et ils seront reçus à la Maison Blanche du 24 au 26 octobre.

4 personnes se noient près de Tadoussac

Tadoussac, Qué., 3 (P.C.) — Quatre personnes se sont noyées lundi quand leur embarcation a chaviré sur le lac Gobeil, à 20 milles de cette ville du Saguenay.

Les victimes, qui étaient en excursion de pêche, sont: René Verret, 50 ans; son épouse; son frère Eugène, âgé de 58 ans; et Jean-Paul Boucher, 29 ans. Tous quatre étaient de Loretteville, près de Québec.

Ils avaient quitté Tadoussac au cours de la matinée de lundi et devaient arriver au lac Gobeil dans l'après-midi. Depuis ce temps, on était sans nouvelle d'eux et c'est la découverte d'un canot chaviré et de chapeaux flottant sur les eaux qui a laissé soupçonner la tragédie. On n'a pas encore retrouvé les cadavres.

EN 4e PAGE, PREMIER-MONTREAL

La canalisation du Saint-Laurent

par Paul SAURIOL

Session du Conseil du pacte à Ottawa le 15 septembre

Ottawa, 3 (P.C.) — Le ministère des affaires étrangères a confirmé aujourd'hui la nouvelle que le conseil interministériel du pacte de l'Atlantique ouvrira sa prochaine session à Ottawa le 15 septembre. Il réunira les ministres à la défense, aux affaires étrangères et aux finances de 12 nations.

Cette session promet d'être l'une des conférences internationales les plus importantes qu'aura encore vues la capitale canadienne; et notre gouvernement n'a pas caché, dans la communication officielle à ce sujet, sa joie que le Canada ait été choisi pour un tel honneur.

A cette session, qui sera suivie d'une autre à Rome en octobre, les alliés de l'Atlantique prendront des décisions et négocieront des accords sur une série de mesures visant à leur donner une force militaire suffisante pour repousser toute agression.

M. Barrette demande à la Cie Singer Mfg de faire des offres

Québec, 3 (P.C.) — M. Antonio Barrette, ministre provincial du travail, a révélé hier qu'il avait demandé à la direction de la compagnie Singer Mfg de présenter tout au moins des contre-propositions, afin d'en arriver à un règlement du différend industriel qui paralysait la ville de St-Jean ac

M. Barrette a dit que la compagnie a refusé sa proposition et qu'il a demandé au conciliateur Cyrien Miron, de Montréal, d'obtenir une contre-proposition de la compagnie.

"Les négociations se continuent," a dit M. Barrette, et j'espère que tout sera réglé avant la fin de la semaine".

M. Romuald J. Lamoureux, représentant international de la United Steel Workers of America (C.T.C. et C.I.O.) a dit que les ouvriers de cette compagnie ont accepté les propositions du ministre du travail.

Timmins refuse d'intervenir

Timmins, Ont., 3 (P.C.) — Le président de Hollinger Consolidated Mines, Jules Timmins, a rejeté un second appel du maire Philip Fay, à l'effet de reprendre les négociations dans la grève des mineurs à Timmins.

Quelque 1500 membres des United Steelworkers of America sont en grève depuis le 9 juillet et le maire Fay a télégraphié mardi de Timmins, à Montréal, lui déclarant que "l'attitude de la compagnie nuisait au bien-être de la communauté".

Caution de \$500,000 imposée à un trafiquant de narcotiques, aux E.-U.

Il s'agit d'un ancien roi du "bootlegging", Irving Wexler, alias Waxey Gordon — Dewey l'avait autrefois fait condamner pour fraude de \$2,000,000 sur l'impôt

New-York, 3. (P.A.) — Un ancien roi de la contrebande de la bière, au temps de la prohibition, aux Etats-Unis, Irving Wexler, alias Waxey Gordon, doit aujourd'hui répondre devant un tribunal de New-York de l'accusation d'avoir été l'une des figures marquantes dans le trafic mondial des narcotiques.

Gordon a été arrêté hier, dans la métropole américaine, avec trois complices, au moment où ceux-ci lui remettaient une provision de stupéfiants évaluée à \$180,000. La justice ne l'a laissé en liberté provisoire que sous caution de \$250,000 et en imposant à ses complices ensemble.

Ceux-ci se nomment Samuel Kass, 39 ans; Benjamin Katz, alias Kassop, 35 ans; et Arthur Repola, 29 ans. Tous sont New-Yorkais. Ils ont été capturés dans Manhattan, après une longue filature, par des agents du F.B.I. qui accompagnaient des détectives municipaux et ont comparu ce matin en cour.

Le procureur de district Irving Saypol assure que Gordon, qui est âgé de 63 ans, a un dossier criminel remontant à 1905. Le gouverneur de l'Etat de New-York, M. Thomas Dewey, alors procureur, l'avait fait condamner à dix ans de prison en 1933 pour avoir fraudé le fisc.

Gordon n'avait toutefois purgé que 7 ans de sa peine. A sa sortie du pénitencier de Fort Leavenworth, en 1940, il devait encore à l'Etat une amende de \$40,000, en plus d'avoir à rembourser \$2,000,000 en impôts. Gordon avait alors signé une attestation de son incapacité de payer immédiatement; et Saypol affirme que le prévenu doit encore \$1,000,000.

Le même individu a eu depuis d'autres démêlés avec la justice. En 1943, il a été écroué d'un an de prison pour trafic illicite de sucre sur le marché noir. Le procureur n'a pas voulu révéler le détail des accusations qui seront portées contre Gordon; mais il assure que ce dernier s'adonnait au trafic des drogues depuis plusieurs années déjà.

Gordon était chargé d'écouler sur la côte ouest les narcotiques provenant d'Europe et du Moyen-Orient à New-York par bateau ou autrement; et il était la principale source d'approvisionnement des habitants de cette partie des Etats-Unis. Saypol explique que, si Gordon est reconnu coupable, il pourra être condamné à la détention à vie pour récidive.

Passage à Montréal du cardinal Piazza

Ottawa, 3 (P.C.) — Le cardinal Adeodato Piazza, secrétaire de la Sacre Congrégation du concile, a quitté Ottawa ce matin pour se rendre à Montréal, en compagnie de S. E. Mgr Alexandre Taché, archevêque d'Ottawa. Tous deux seront reçus à dîner par S. E. Mgr Paul-Emile Léger, archevêque de Montréal.

Le cardinal Piazza, qui officiera hier à la consécration du nouvel évêque auxiliaire d'Ottawa, Mgr Maxime Tessier, se rendra à Québec après avoir fait une courte visite au sanctuaire du Cap de la Madeleine. Il célébrera la messe, dimanche, à Sainte-Anne de Beauport.

Le cardinal Piazza, qui officiera hier à la consécration du nouvel évêque auxiliaire d'Ottawa, Mgr Maxime Tessier, se rendra à Québec après avoir fait une courte visite au sanctuaire du Cap de la Madeleine. Il célébrera la messe, dimanche, à Sainte-Anne de Beauport.

Le cardinal Piazza, qui officiera hier à la consécration du nouvel évêque auxiliaire d'Ottawa, Mgr Maxime Tessier, se rendra à Québec après avoir fait une courte visite au sanctuaire du Cap de la Madeleine. Il célébrera la messe, dimanche, à Sainte-Anne de Beauport.

Un nouveau blocus commercial entre les zones de Berlin ?

Berlin-Ouest refuse de produire des certificats sur l'origine des produits — Berlin-Est soutient qu'il s'agit d'une manoeuvre de profiteurs — Le transport aérien a recommencé

Berlin, 3. (A.P.) — Des appareils de transport commercial viennent de faire passer de Berlin à l'Allemagne de l'ouest plus de 90 tonnes de produits d'exportation. L'opération dure depuis 24 heures, et la flotte aérienne grossit à chaque heure. On espère ainsi obtenir la suppression des contrôles soviétiques sur les envois de marchandises.

Le volume du fret aérien a plus que doublé en deux jours, et l'on attend de nouveaux appareils pour augmenter encore l'efficacité de la contre-manoeuvre de Berlin-ouest contre les Russes.

Les officiels de l'aviation hésitent à affirmer qu'il s'agit bien d'un nouveau pont aérien entre Berlin-ouest et l'Allemagne occidentale. Mais de source officielle, on soutient qu'il y a quelques jours le transport aérien pour sortir quotidiennement de la capitale 200 tonnes de marchandises.

Les autorités de Berlin-Ouest ont elles-mêmes loué les appareils

de transport et assument les charges du fret. Le Conseil d'administration économique allié ne se mélerait de l'affaire qu'en cas d'augmentation importante des tarifs de fret, que l'on prévoit de puis quelque temps.

La presse communiste de Berlin a fait état du nouveau blocus économique sur les produits d'exportation dans un éditorial du "Zeitung".

Le "Zeitung" décrit le blocus de l'Ouest comme une "manoeuvre de profiteurs". Il est d'avis que cette manoeuvre ne serait pas nécessaire si les firmes d'exportation de l'Ouest se rendaient aux exigences soviétiques. L'Est de la zone de l'Ouest a demandé en effet de produire avec la marchandise un certificat d'origine, ou de production, ce que refusent les alliés.

Les communistes de l'Est réclament de tels certificats pour "prouver que la plupart des marchandises de Berlin-Ouest ont été produites avec des matières pre-

mières extorquées à l'Allemagne de l'Est".

L'Ouest refuse de délivrer de tels certificats, et pour réduire cette exigence qu'il juge exorbitante, a complètement interrompu le commerce d'exportation entre sa zone et l'Allemagne de l'Est. Le commerce est complètement paralysé depuis hier soir, mais aucune réaction russe n'a encore été enregistrée.

Le transport par camions entre Berlin et l'Ouest continue toujours, malgré toutes les restrictions soviétiques sur les permis de nature à obliger Berlin-Ouest à recourir au transport aérien.

Mais tous les convois de marchandises vers l'Est qui se dirigent vers l'Est de l'Allemagne ont été arrêtés par les officiers de douanes alliés. On estime à la somme de \$28,000 par jour la valeur des marchandises dont on a privé la zone est. Il s'agit surtout de produits de fer ou d'acier dont les Russes ont grandement besoin.

Joy veut la garantie que les communistes n'amèneront pas maintenant des renforts

Cette garantie devra s'appliquer aux 3 armes — Les pourparlers d'armistice restent dans la même impasse — Manoeuvre de la radio ennemie pour laisser une porte ouverte à un compromis — Nam Il parle pendant 2 heures et se fâche à un moment — Il ne consulte guère ses compagnons chinois, plus conciliants

Quartier général avancé des Nations Unies en Corée, 3. (A.P.) — A la séance d'aujourd'hui des pourparlers d'armistice à Kaesong, les négociateurs alliés ont exigé de leurs interlocuteurs communistes la garantie que l'adversaire ne cherchera pas à introduire en Corée des renforts à ses troupes des trois armes d'ici la fin des négociations.

Le principal parlementaire des Nations Unies, le vice-amiral Turner Joy, a même ouvert la séance en présentant cette demande. Mais bien que la réunion ait duré 2 heures et demie, il ne semble pas que les porte-parole communistes lui aient fait une réponse directe et précise à ce sujet.

Les choses en sont donc restées au même point pour ce qui est du tracé de la ligne de démarcation entre les deux armées aux prises, c'est-à-dire qu'on n'a fait aucun progrès au cours de cette réunion, la 8e de suite consacrée à un tel sujet, et la 18e depuis le début des pourparlers de paix. Une nouvelle séance doit avoir lieu demain matin.

A celle d'aujourd'hui, l'amiral Joy a signalé qu'on ne peut baser un calcul d'équilibre des forces sur les seules troupes de terre; il faut aussi tenir compte de la puissance navale et aérienne.

L'amiral a également signalé à ses vis-à-vis communistes que le haut commandement des Nations Unies en Corée n'acceptera jamais d'abandonner ses présentes positions militaires défensives pour satisfaire ce qu'il a appelé "un désir purement politique de subdiviser ce pays".

On sait que les communistes veulent une zone-tampon qui suive la 38e parallèle de latitude, ancienne frontière entre la Corée du Nord et la Corée du Sud, tandis que les Alliés demandent qu'elle se conforme au tracé actuel du front qui coupe ce parallèle obliquement pour le dépasser vers le nord du côté de l'est.

Questions précises

Selon le brigadier-général William Nukols, intermédiaire officiel obligé entre les parlementaires et les journalistes alliés, l'amiral Joy a dit hier qu'il n'aurait pas de nouvelles de la séance d'aujourd'hui, le général Nam Il s'est plaint que le communiqué allié d'hier ait dé-

raient prises pour équilibrer les salaires aux prix.

Les socialistes s'opposent de plus à l'aide financière aux écoles confessionnelles.

Les membres du parti du général Charles de Gaulle, le Rassemblement du peuple français, se sont aussi abstenus de voter.

Petsche en était à sa deuxième tentative de former un nouveau gouvernement.

L'ancien premier ministre, M. Henri Queuille, a démissionné le 10 juillet après dix mois d'office. Personne d'autre n'a pu rallier la majorité nécessaire à la formation d'un cabinet.

Hier soir, l'Assemblée nationale a refusé de reconnaître l'ancien ministre des finances, M. Maurice Petsche comme nouveau premier ministre. Le vote a été de 281 à 102. Il lui fallait au moins 314 voix pour obtenir sa confirmation.

Les socialistes se sont abstenus de voter en déclarant qu'ils n'avaient pu obtenir l'assurance de M. Petsche que des mesures se-

raient prises pour équilibrer les salaires aux prix.

Les socialistes s'opposent de plus à l'aide financière aux écoles confessionnelles.

Les membres du parti du général Charles de Gaulle, le Rassemblement du peuple français, se sont aussi abstenus de voter.

Petsche en était à sa deuxième tentative de former un nouveau gouvernement.

L'ancien premier ministre, M. Henri Queuille, a démissionné le 10 juillet après dix mois d'office. Personne d'autre n'a pu rallier la majorité nécessaire à la formation d'un cabinet.

Hier soir, l'Assemblée nationale a refusé de reconnaître l'ancien ministre des finances, M. Maurice Petsche comme nouveau premier ministre. Le vote a été de 281 à 102. Il lui fallait au moins 314 voix pour obtenir sa confirmation.

Les socialistes se sont abstenus de voter en déclarant qu'ils n'avaient pu obtenir l'assurance de M. Petsche que des mesures se-

raient prises pour équilibrer les salaires aux prix.

Les socialistes s'opposent de plus à l'aide financière aux écoles confessionnelles.

Les membres du parti du général Charles de Gaulle, le Rassemblement du peuple français, se sont aussi abstenus de voter.

Petsche en était à sa deuxième tentative de former un nouveau gouvernement.

L'ancien premier ministre, M. Henri Queuille, a démissionné le 10 juillet après dix mois d'office. Personne d'autre n'a pu rallier la majorité nécessaire à la formation d'un cabinet.

Hier soir, l'Assemblée nationale a refusé de reconnaître l'ancien ministre des finances, M. Maurice Petsche comme nouveau premier ministre. Le vote a été de 281 à 102. Il lui fallait au moins 314 voix pour obtenir sa confirmation.

Les socialistes se sont abstenus de voter en déclarant qu'ils n'avaient pu obtenir l'assurance de M. Petsche que des mesures se-

raient prises pour équilibrer les salaires aux prix.

Les socialistes s'opposent de plus à l'aide financière aux écoles confessionnelles.

Les membres du parti du général Charles de Gaulle, le Rassemblement du peuple français, se sont aussi abstenus de voter.

Petsche en était à sa deuxième tentative de former un nouveau gouvernement.

L'ancien premier ministre, M. Henri Queuille, a démissionné le 10 juillet après dix mois d'office. Personne d'autre n'a pu rallier la majorité nécessaire à la formation d'un cabinet.

Hier soir, l'Assemblée nationale a refusé de reconnaître l'ancien ministre des finances, M. Maurice Petsche comme nouveau premier ministre. Le vote a été de 281 à 102. Il lui fallait au moins 314 voix pour obtenir sa confirmation.

Les socialistes se sont abstenus de voter en déclarant qu'ils n'avaient pu obtenir l'assurance de M. Petsche que des mesures se-

EN COREE

Joy veut la garantie que les communistes n'amèneront pas maintenant des renforts

Cette garantie devra s'appliquer aux 3 armes — Les pourparlers d'armistice restent dans la même impasse — Manoeuvre de la radio ennemie pour laisser une porte ouverte à un compromis — Nam Il parle pendant 2 heures et se fâche à un moment — Il ne consulte guère ses compagnons chinois, plus conciliants

Quartier général avancé des Nations Unies en Corée, 3. (A.P.) — A la séance d'aujourd'hui des pourparlers d'armistice à Kaesong, les négociateurs alliés ont exigé de leurs interlocuteurs communistes la garantie que l'adversaire ne cherchera pas à introduire en Corée des renforts à ses troupes des trois armes d'ici la fin des négociations.

Le principal parlementaire des Nations Unies, le vice-amiral Turner Joy, a même ouvert la séance en présentant cette demande. Mais bien que la réunion ait duré 2 heures et demie, il ne semble pas que les porte-parole communistes lui aient fait une réponse directe et précise à ce sujet.

Les choses en sont donc restées au même point pour ce qui est du tracé de la ligne de démarcation entre les deux armées aux prises, c'est-à-dire qu'on n'a fait aucun progrès au cours de cette réunion, la 8e de suite consacrée à un tel sujet, et la 18e depuis le début des pourparlers de paix. Une nouvelle séance doit avoir lieu demain matin.

A celle d'aujourd'hui, l'amiral Joy a signalé qu'on ne peut baser un calcul d'équilibre des forces sur les seules troupes de terre; il faut aussi tenir compte de la puissance navale et aérienne.

L'amiral a également signalé à ses vis-à-vis communistes que le haut commandement des Nations Unies en Corée n'acceptera jamais d'abandonner ses présentes positions militaires défensives pour satisfaire ce qu'il a appelé "un désir purement politique de subdiviser ce pays".

On sait que les communistes veulent une zone-tampon qui suive la 38e parallèle de latitude, ancienne frontière entre la Corée du Nord et la Corée du Sud, tandis que les Alliés demandent qu'elle se conforme au tracé actuel du front qui coupe ce parallèle obliquement pour le dépasser vers le nord du côté de l'est.

Questions précises

Selon le brigadier-général William Nukols, intermédiaire officiel obligé entre les parlementaires et les journalistes alliés, l'amiral Joy a dit hier qu'il n'aurait pas de nouvelles de la séance d'aujourd'hui, le général Nam Il s'est plaint que le communiqué allié d'hier ait dé-

raient prises pour équilibrer les salaires aux prix.

Les socialistes s'opposent de plus à l'aide financière aux écoles confessionnelles.

Les membres du parti du général Charles de Gaulle, le Rassemblement du peuple français, se sont aussi abstenus de voter.

Petsche en était à sa deuxième tentative de former un nouveau gouvernement.

L'ancien premier ministre, M. Henri Queuille, a démissionné le 10 juillet après dix mois d'office. Personne d'autre n'a pu rallier la majorité nécessaire à la formation d'un cabinet.

Hier soir, l'Assemblée nationale a refusé de reconnaître l'ancien ministre des finances, M. Maurice Petsche comme nouveau premier ministre. Le vote a été de 281 à 102. Il lui fallait au moins 314 voix pour obtenir sa confirmation.

Les socialistes se sont abstenus de voter en déclarant qu'ils n'avaient pu obtenir l'assurance de M. Petsche que des mesures se-

raient prises pour équilibrer les salaires aux prix.

Les socialistes s'opposent de plus à l'aide financière aux écoles confessionnelles.

Les membres du parti du général Charles de Gaulle, le Rassemblement du peuple français, se sont aussi abstenus de voter.

Petsche en était à sa deuxième tentative de former un nouveau gouvernement.

L'ancien premier ministre, M. Henri Queuille, a démissionné le 10 juillet après dix mois d'office. Personne d'autre n'a pu rallier la majorité nécessaire à la formation d'un cabinet.

Hier soir, l'Assemblée nationale a refusé de reconnaître l'ancien ministre des finances, M. Maurice Petsche comme nouveau premier ministre. Le vote a été de 281 à 102. Il lui fallait au moins 314 voix pour obtenir sa confirmation.

Les socialistes se sont abstenus de voter en déclarant qu'ils n'avaient pu obtenir l'assurance de M. Petsche que des mesures se-

raient prises pour équilibrer les salaires aux prix.

Les socialistes s'opposent de plus à l'aide financière aux écoles confessionnelles.

Les membres du parti du général Charles de Gaulle, le Rassemblement du peuple français, se sont aussi abstenus de voter.

Petsche en était à sa deuxième tentative de former un nouveau gouvernement.

L'ancien premier ministre, M. Henri Queuille, a démissionné le 10 juillet après dix mois d'office. Personne d'autre n'a pu rallier la majorité nécessaire à la formation d'un cabinet.

Hier soir, l'Assemblée nationale a refusé de reconnaître l'ancien ministre des finances, M. Maurice Petsche comme nouveau premier ministre. Le vote a été de 281 à 102. Il lui fallait au moins 314 voix pour obtenir sa confirmation.

Les socialistes se sont abstenus de voter en déclarant qu'ils n'avaient pu obtenir l'assurance de M. Petsche que des mesures se-

raient prises pour équilibrer les salaires aux prix.

Les socialistes s'opposent de plus à l'aide financière aux écoles confessionnelles.

Les membres du parti du général Charles de Gaulle, le Rassemblement du peuple français, se sont aussi abstenus de voter.

Petsche en était à sa deuxième tentative de former un nouveau gouvernement.

L'ancien premier ministre, M. Henri Queuille, a démissionné le 10 juillet après dix mois d'office. Personne d'autre n'a pu rallier la majorité nécessaire à la formation d'un cabinet.

Hier soir, l'Assemblée nationale a refusé de reconnaître l'ancien ministre des finances, M. Maurice Petsche comme nouveau premier ministre. Le vote a été de 281 à 102. Il lui fallait au moins 314 voix pour obtenir sa confirmation.

Les socialistes se sont abstenus de voter en déclarant qu'ils n'avaient pu obtenir l'assurance de M. Petsche que des mesures se-

ral Joy a posé aujourd'hui à ses interlocuteurs plusieurs questions "minutieuses et pénétrantes" en vue de forcer la délégation communiste à préciser son attitude envers la question d'un armistice purement militaire. On n'a pas révélé quelles réponses les communistes lui ont faites, s'il y en eut.

Des deux heures et demie de la réunion, le principal parlementaire communiste, le lieutenant-général Nam Il, un nordiste coréen, en a pris près de deux à lui seul, en grande partie pour lire un texte préparé d'avance. C'est la première fois qu'il garde la parole aussi longtemps à ces réunions.

Il a d'ailleurs consacré le plus clair de son temps à réitérer l'attitude de sa délégation envers la proposition alliée de zone-tampon, ce qui n'apportait rien de neuf aux discussions.

Les correspondants alliés notent que c'est la première fois qu'un communiqué des Nations Unies sur les pourparlers précise la nature de la présente impasse. On y parle par exemple du désir politique des communistes de subdiviser la Corée et de la demande alliée d'une zone-tampon qui assure la sécurité des forces des Nations Unies selon une ligne militairement importante.

Compromis en vue ?

Les mêmes correspondants soulignent encore que la radio ennemie, à Peking et Pyongyang, prétend que les Alliés exigent une zone-tampon située fort loin au nord de celle qu'ils demandent en réalité.

S'interrogeant sur les motifs de cette inexactitude, on se demande si les communistes n'agissent pas ainsi pour se laisser à eux-mêmes une porte ouverte dans les négociations de Kaesong. En prétendant que les alliés exigent cette ligne de démarcation située au nord et en consentant au tracé de la ligne que les alliés proposent en réalité, plus au sud, les communistes se donneraient l'air, devant leurs peuples, d'avoir remporté une victoire ou au moins d'avoir accepté un heureux compromis.

A la séance d'aujourd'hui, le général Nam Il s'est plaint que le communiqué allié d'hier ait dé-

raient prises pour équilibrer les salaires aux prix.

Les socialistes s'opposent de plus à l'aide financière aux écoles confessionnelles.

Les membres du parti du général Charles de Gaulle, le Rassemblement du peuple français, se sont aussi abstenus de voter.

Petsche en était à sa deuxième tentative de former un nouveau gouvernement.

L'ancien premier ministre, M. Henri Queuille, a démissionné le 10 juillet après dix mois d'office. Personne d'autre n'a pu rallier la majorité nécessaire à la formation d'un cabinet.

Hier soir, l'Assemblée nationale a refusé de reconnaître l'ancien ministre des finances, M. Maurice Petsche comme nouveau premier ministre. Le vote a été de 281 à 102. Il lui fallait au moins 314 voix pour obtenir sa confirmation.

Les socialistes se sont abstenus de voter en déclarant qu'ils n'avaient pu obtenir l'assurance de M. Petsche que des mesures se-

raient prises pour équilibrer les salaires aux prix.

Les socialistes s'opposent de plus à l'aide financière aux écoles confessionnelles.

Les membres du parti du général Charles de Gaulle, le Rassemblement du peuple français, se sont aussi abstenus de voter.

Petsche en était à sa deuxième tentative de former un nouveau gouvernement.

L'ancien premier ministre, M. Henri Queuille, a démissionné le 10 juillet après dix mois d'office. Personne d'autre n'a pu rallier la majorité nécessaire à la formation d'un cabinet.

Hier soir, l'Assemblée nationale a refusé de reconnaître l'ancien ministre des finances, M. Maurice Petsche comme nouveau premier ministre. Le vote a été de 281 à 102. Il lui fallait au moins 314 voix pour obtenir sa confirmation.

Les socialistes se sont abstenus de voter en déclarant qu'ils n'avaient pu obtenir l'assurance de M. Petsche que des mesures se-

raient prises pour équilibrer les salaires aux prix.

Les socialistes s'opposent de plus à l'aide financière aux écoles confessionnelles.

Les membres du parti du général Charles de Gaulle, le Rassemblement du peuple français, se sont aussi abstenus de voter.

Petsche en était à sa deuxième tentative de former un nouveau gouvernement.

L'ancien premier ministre, M. Henri Queuille, a démissionné le 10 juillet après dix mois d'office. Personne d'autre n'a pu rallier la majorité nécessaire à la formation d'un cabinet.

Hier soir, l'Assemblée nationale a refusé de reconnaître l'ancien ministre des finances, M. Maurice Petsche comme nouveau premier ministre. Le vote a été de 281 à 102. Il lui fallait au moins 314 voix pour obtenir sa confirmation.

Les socialistes se sont abstenus de voter en déclarant qu'ils n'avaient pu obtenir l'assurance de M. Petsche que des mesures se-

raient prises pour équilibrer les salaires aux prix.

Les socialistes s'opposent de plus à l'aide financière aux écoles confessionnelles.

Les membres du parti du général Charles de Gaulle, le Rassemblement du peuple français, se sont aussi abstenus de voter.

Petsche en était à sa deuxième tentative de former un nouveau gouvernement.

Sans la teinture l'existence serait bien terne

Les teintures fluorescentes ont aidé l'expédition Baird à établir la direction de certains courants de l'Arctique, mais ce n'est là qu'un des nombreux emplois des colorants

par Douglas WALKINGTON

Nous savons bien que les teintures entrent dans la fabrication des tissus, du papier, du cuir, mais savons-nous qu'il y en a aussi dans les aliments, les meubles, le cirage à chaussures, voire même parfois les fleurs que nous achetons?

Des teintures, tirées de matières colorantes inoffensives, donnent des tons plus appétissants aux gelées et aux confitures; un rouge ou un vert éclatant aux cornues marasques. Elles colorent le beurre, les bonbons et la crème glacée. Si les œufs portés le jour de saint Patrice sont verts, c'est qu'on a trempé leurs tiges dans une solution verte jusqu'à ce que les pétales empruntent cette coloration.

On voit, depuis quelques années, maints articles en aluminium de couleur: c'est qu'on a trouvé le moyen de teindre une pellicule anodique à la surface de ce métal. On réalise ce procédé en traitant l'aluminium avec de l'acide, sulfurique le plus souvent, et en le faisant bouillir quelques minutes dans un bain de teinture.

Quand on veut teindre le bois sans en masquer le grain, on emploie des colorants dissous dans l'alcool ou quelque autre dissolvant du genre. Les peintures et les laques, qui ont pour rôle de recouvrir la surface, dissimulent au contraire le grain du bois.

ET LES PLASTIQUES?

Que seraient les plastiques sans la couleur? Les plastiques, les polystyrènes, sont traités avec des teintures sans opacité, qui n'obstruent pas le passage de la lumière dans un article moulé.

En passant de la bête à la belle, plus d'une fourrure change complètement de couleur. Souvent, la teinture est appliquée sur la fourrure même: le traitement comporte l'emploi de divers produits chimiques incolores, mais qui, par réaction, les uns avec les autres, donnent les tons de brun ou de noir désirés.

Des teintures solubles dans la cire entrent dans le cirage à chaussures. D'autres, solubles dans la laque, colorent le poli à ongles. On emploie pour l'encre des teintures solubles dans l'eau, de même que pour le savon, mais dans ce cas le colorant doit résister à l'alcali.

QUESTION DE COULEUR

Pendant la dernière guerre, on employait volontiers, pour enlever les taches des uniformes, le tétrachlorure de carbone des extincteurs chimiques dont étaient pourvus les quartiers militaires. Mais

Le crime de la Route 117

Un coup de feu, tiré avant qu'il ait eu la moindre chance de se rendre, élimina le loyal messager André Petriani au moment où il se rendait à la banque effectuer des dépôts de fonds pour le compte du Reader's Digest. Il fallut de longs mois d'investigation minutieuse, et une patience inébranlable, pour résoudre l'énigme de cet attentat froidement prémédité.

SELECTION d'aujourd'hui vous raconte comment fut tramé, derrière les barreaux d'une prison, le projet de l'attaque qui devait résulter en un assassinat à la porte même du Reader's Digest, par des criminels imprudemment relâchés "sur parole". C'est un récit palpitant, condensé d'un livre qui doit paraître sous peu.

Demandez aujourd'hui le numéro d'achat de SELECTION, vous aimerez nos nombreux articles d'intérêt général, tirés des meilleures publications de l'heure.

Protégez-vous des dangers de la poliomyélite

Des nouveaux bureaux nationaux de la Fondation à Montréal, M. Alex G. Solomon, secrétaire national de la Fondation canadienne contre la poliomyélite, lance un avertissement aux parents et à tous les adultes les mettant en garde contre les dangers de la poliomyélite durant la "période dangereuse d'été" qui se prolonge jusqu'en août-septembre.

Les précautions à prendre sont les suivantes: — Appeler votre médecin au premier signe de mal de tête, nausée, rhume, dérangement d'estomac, douleur musculaire ou raideur, fièvre.

— Voir à ce que les enfants n'aient pas de contact avec des étrangers sur les plages, dans les autobus, les trains, les bateaux et les théâtres.

— Prendre garde à la fatigue. Des jeux trop violents, des veilles prolongées et un régime de vie irrégulier sont des invitations au virus de la polio.

— Ne pas laisser les enfants trop longtemps dans l'eau froide; et ne jamais les laisser, sous aucun prétexte, se baigner dans de l'eau polluée.

— Voir à ce que les mouches et les autres insectes ne touchent pas aux aliments.

— Ne pas laisser les vidanges découverts.

— Ne pas permettre aux enfants de manger sans se laver les mains. — Consultez votre médecin pour savoir s'il ne serait pas sage de faire enlever les amygdales, les végétations adénoïdes, ou de faire pratiquer quelque autre chirurgie de la bouche ou de la gorge durant la période dangereuse d'été.

— Si un diagnostic de polio est établi et que vous ayez besoin d'aide pour obtenir des soins médicaux et l'hospitalisation, mettez-vous en relation avec votre chapitre provincial de la Fondation canadienne contre la poliomyélite. (La Parade canadienne des dix sous), qui fera tout en son pouvoir pour vous aider.

M. Solomon déclare qu'il n'y a pas d'épidémie de polio au Canada en ce moment, mais avertit bien que le maintien de cette situation dépend de la vigilance de chacun et de la promptitude des symptômes.

"Cet avertissement ne s'adresse pas seulement aux parents; bien que la polio fasse le plus de victimes parmi les enfants, elle frappe également les adultes qui doivent par conséquent prendre les mêmes précautions durant les mois d'été".

La Fondation canadienne contre la poliomyélite fournit l'hospitalisation, les traitements, les soins médicaux, le service de thérapie et de réhabilitation là où les services municipaux et provinciaux ne les fournissent pas. On trouve des chapitres provinciaux à Montréal, Toronto, Halifax, Charlottetown, Fredericton, Regina, Edmonton et Vancouver. On est également en voie de former d'autres chapitres à Winnipeg et à St-Jean, T.N.

Des souliers blancs bien blancs!

Les souliers blancs n'ont d'élégance que par leur blancheur. Donc nettoyez-les chaque jour.

Vos souliers sont-ils en toile et bonnet? Frottez-les avec une vieille brosse à dents mouillée d'eau claire. Frottez les autres taches, et il y en a, avec la brosse mouillée cette fois d'alcool à 90°.

Sur les souliers humides, appliquez une couche de blanc de gypse, qui est un mélange de terre de pipe, savon blanc, amidon, etc., ou d'une spécialité. Laissez sécher l'application. Brossez avec une brosse à poil dur qui égalisera la couche blanche.

Sont-ils en daim? Frottez-les à sec avec une brosse en caoutchouc. Détachez-les à la benzine, loin du feu. Enduisez-les avec un chiffon fin d'une couche de blanc d'Espagne. Ou remplacez benzine et blanc d'Espagne par une bonne spécialité qui nettoie et blanchit du même coup (il y en a).

Sont-ils en cuir? Détachez-les à la benzine et faites-les briller avec une excellente crème-cirage comme on en trouve partout maintenant.

Ont-ils des semelles de crêpe qui ont noirci? Nettoyez-les avec une vieille brosse à dents trempée dans de l'eau savonneuse tiède, essuyez-les avec soin, enduisez-les le soir de glycérine. Le lendemain matin, séchez-les et saupoudrez-les abondamment de talc. Quand ce talc aura bien pénétré dans les pores du crêpe, vous n'aurez plus qu'à broser. Blancher éblouissant et durable!

Congrès provincial des Filles d'Isabelle

Le congrès provincial des Filles d'Isabelle se tiendra les 20, 21, 22 et 24 septembre prochain à Magog.

Les préparatifs de la plus haute importance sont en cours pour recevoir les 80 déléguées des différents cercles de la province.

Feuilleton du "Devoir"

Le Fruit Sauvage

par Isabelle SALVAT

51 (Suite)

Lucile manquait d'entrain; elle regarda Jacques engourdi, sandwich et gâteau, lui abandonnant presque toute sa part. Toutefois, lorsque Eulalie lui disparut et qu'ils se disposèrent à gravir les pentes voisines, la bonne humeur de la jeune fille revint; mais pendant que l'air glissait sur la brume noire sa chevelure, et que ses skis volaient sans effort sur la montagne blanche, elle revivait d'autres heures, ou tout semblait plus clair, plus simple, moins inquiétant que ce tête-à-tête avec Jacques.

Puis, à mesure que la nuit bleuisait dans les ombres neigeuses, une autre inquiétude lui vint: si Jacques s'avisait de mettre à profit leur solitude? Une mauvaise honte la retint de se rendre auprès d'Alise. Bien qu'elle se répétait qu'elle ne pourrait dissimuler complètement son séjour à la Bordierie, elle devinait que son amie cesserait de croire en elle et ne verrait plus en Lucile Pradière un être aussi pur qu'une jonquille au premier soleil de printemps.

Ils buvaient leur thé dans le salon où flottait un relent de tabac. Lucile avait quitté ses vêtements de ski et sa robe rouge; elle rendait étrangement pâle. Jacques s'étonna de ne recevoir aucune réponse à ses plaisanteries. Il s'approcha d'elle, l'entoura de son bras; un vertige subit la gagnait, une envie morbide de céder à ce désir qui la froissait. Mais, comme il s'enhardissait encore, elle le repoussa brusquement. Elle venait de songer à Alise, de revoir son visage aussi doux que l'appel du rouge-gorge.

Ce n'est pas la peine de faire tant de manières, protesta le garçon stupéfait. Si tu m'as amené ici, c'est bien pour quelque chose. Allons, ne fais pas la sottise.

Lucile prit une décision. — Tu vas rester ici. Moi, je vais chez mon amie Mme Beauchesne. Comme ça, on n'aura pas d'histoires avec la famille. Eulalie s'occupera de toi. Bonsoir, Jacques.

Elle s'était glissée dehors, si pressée de le fuir qu'elle s'était

sans maitre, ses boucles noires au vent qui les mêlait d'infinies cristaux de neige. Il lui semblait qu'un pas doublait le sien et elle voulut croire qu'il n'osait tout de même pas la poursuivre, que seuls les battements de son cœur l'obsédaient. Elle se mit instinctivement à courir dans la neige molle. Jacques la rejoignit près du jardin de la Palomère. Pensant qu'elle reculerait devant un esclandre, il essaya de la ramener.

Il lutternait un instant en silence. Lucile, résolue à se défendre, se rendait compte qu'il serait difficile au garçon de l'entraîner; mais elle ne pouvait dégrader son bras qu'il meurtrissait. Combien de temps se prolongerait ce duel dans l'ombre fantastique des arbres doublés de givre? Lucile cria de souffrance. Le vent abolit sa voix. Elle glissa, et Jacques l'attrapa vers la forêt. Le grondement du vent remplissait tout le ciel.

Une ombre subitement se détacha de l'ombre, et le jeune homme surpris Lucile échapper les poignets de Lucile.

— Que signifie ceci? interrogea rudement Geneviève. Aller-vous-en. Cette jeune fille est ici chez moi.

Derrière cette femme qui se déclarait maîtresse de ce domaine, des domestiques pouvaient surgir. La lutte devenait inégale. Avec un grognement injurieux, Jacques Lestac tourna les talons. Mlle Savine jeta sur Lucile son châle de laine noire.

— Venez, dit-elle simplement. — Vous m'avez sauvée, reconnut enfin Lucile comme elles pénétraient dans la maison. J'ai été si folle, si imprudente, mais quelle leçon! Je ne recommencerai pas.

Le visage blanc de sa compagne ne trahissait aucune émotion.

— Pourquoi m'avez-vous sauvée? Je... j'ai été méchante.

Geneviève haussa les épaules. — Le sais-je!

Elle débarrassa la jeune fille du châle et la poussa dans le salon. Alise, enfouie dans un fauteuil avec Jougou, sortit d'un songe morose dans un cri de joie.

(à suivre)



DE VIEUX AMIS DU TEMPS DE GUERRE NOUS REVIENNENT — La reine Juliana et le prince-roi des Pays-Bas, M. et Mme Lefebvre, de Hollande, rendent visite au Canada et aux États-Unis au cours de l'an prochain, a-t-on récemment appris. Ce sera la première visite de la souveraine néerlandaise depuis la dernière guerre mondiale au pays qui lui a offert un abri de 1940 à 1945. (Cliché C.F.P.)

ENFANTS

Très batailleur, le jeune fils de Feydeau, le dramaturge, jouait un jour gentiment avec une petite fille.

— A la bonne heure, constate son père, au moins celle-là tu ne bats pas!

Alors le bambin, très digne: — Je ne la connais pas encore assez!

La tante Marguerite interroge Monique (4 ans).

— Combien as-tu de doigts? Monique, tourne, retourne ses menottes:

— J'sais pas... Plein les mains.

— Tu ne penses qu'à jouer. Je crois bien que si je mourais tu fumerais encore!

— Oui, p'p'a, mais va, en pleurant beaucoup!

Bouhoulle n'a pas été sage du tout. Maman ne l'embrassera pas, ce soir, après l'avoir couchée. Grosse punition. Mais quand maman dit quelque chose, c'est fini. Bouhoulle a beau demander pardon, maman reste inexorable. Bouhoulle, alors, cherche à transiger:

— Eh bien, maman... écoute... Et tout doucement: — Tu viendras m'embrasser quand je dormirai!

Petit Jean vient de se couper légèrement. Une toute petite entaille à la main, qui saigne à peine, mais qui le fait crier très fort.

— Voyons, petit Jean, dit son père, il ne faut pas tant crier pour ça. Tu n'en mourras pas, rassure-toi, c'est encore très loin de ton cœur.

Petit Jean arrête brusquement ses sanglots et, avec une autre sorte de chagrin:

— Sûrement, et sûrement aussi que c'est encore plus loin du tien.

Les Hollandais ont été longtemps les maîtres du marché et de la taille des diamants; aujourd'hui, c'est Anvers qui garde la suprématie: 30,000 ouvriers avant la guerre, 15,000 actuellement. A Paris, 200 diamantaires environ; 1500 dans le Jura où des familles entières sont employées.

La femme qui travaille en dehors et mange chez elle seule ou avec une compagne de chambre, a souvent de la difficulté à acheter en petites quantités. "Repas seul ou à deux" est une petite brochure qui, non seulement propose des menus, donne des conseils sur l'achat, expose les valeurs alimentaires, mais aussi contient une liste de ce qu'il faut dans une cuisine. On peut obtenir gratuitement cette publication du ministère de la Santé nationale et du Bien-être social, en s'adressant aux Services de santé ou aux Unités sanitaires.

PREPARATION DE REPAS

La femme qui travaille en dehors et mange chez elle seule ou avec une compagne de chambre, a souvent de la difficulté à acheter en petites quantités. "Repas seul ou à deux" est une petite brochure qui, non seulement propose des menus, donne des conseils sur l'achat, expose les valeurs alimentaires, mais aussi contient une liste de ce qu'il faut dans une cuisine. On peut obtenir gratuitement cette publication du ministère de la Santé nationale et du Bien-être social, en s'adressant aux Services de santé ou aux Unités sanitaires.

LA FEMME QUI TRAVAILLE EN DEHORS ET MANGE CHEZ ELLE SEULE OU AVEC UNE COMPAGNE DE CHAMBRE, A SOUVENT DE LA DIFFICULTÉ À ACHETER EN PETITES QUANTITÉS. "REPAS SEUL OU À DEUX" EST UNE PETITE BROCHURE QUI, NON SEULEMENT PROPOSE DES MENUS, DONNE DES CONSEILS SUR L'ACHAT, EXPOSE LES VALEURS ALIMENTAIRES, MAIS AUSSI CONTIENT UNE LISTE DE CE QU'IL FAUT DANS UNE CUISINE. ON PEUT OBTENIR GRATUITEMENT CETTE PUBLICATION DU MINISTÈRE DE LA SANTÉ NATIONALE ET DU BIEN-ÊTRE SOCIAL, EN S'ADRESSANT AUX SERVICES DE SANTÉ OU AUX UNITÉS SANITAIRES.

LA FEMME QUI TRAVAILLE EN DEHORS ET MANGE CHEZ ELLE SEULE OU AVEC UNE COMPAGNE DE CHAMBRE, A SOUVENT DE LA DIFFICULTÉ À ACHETER EN PETITES QUANTITÉS. "REPAS SEUL OU À DEUX" EST UNE PETITE BROCHURE QUI, NON SEULEMENT PROPOSE DES MENUS, DONNE DES CONSEILS SUR L'ACHAT, EXPOSE LES VALEURS ALIMENTAIRES, MAIS AUSSI CONTIENT UNE LISTE DE CE QU'IL FAUT DANS UNE CUISINE. ON PEUT OBTENIR GRATUITEMENT CETTE PUBLICATION DU MINISTÈRE DE LA SANTÉ NATIONALE ET DU BIEN-ÊTRE SOCIAL, EN S'ADRESSANT AUX SERVICES DE SANTÉ OU AUX UNITÉS SANITAIRES.

LA FEMME QUI TRAVAILLE EN DEHORS ET MANGE CHEZ ELLE SEULE OU AVEC UNE COMPAGNE DE CHAMBRE, A SOUVENT DE LA DIFFICULTÉ À ACHETER EN PETITES QUANTITÉS. "REPAS SEUL OU À DEUX" EST UNE PETITE BROCHURE QUI, NON SEULEMENT PROPOSE DES MENUS, DONNE DES CONSEILS SUR L'ACHAT, EXPOSE LES VALEURS ALIMENTAIRES, MAIS AUSSI CONTIENT UNE LISTE DE CE QU'IL FAUT DANS UNE CUISINE. ON PEUT OBTENIR GRATUITEMENT CETTE PUBLICATION DU MINISTÈRE DE LA SANTÉ NATIONALE ET DU BIEN-ÊTRE SOCIAL, EN S'ADRESSANT AUX SERVICES DE SANTÉ OU AUX UNITÉS SANITAIRES.

LA FEMME QUI TRAVAILLE EN DEHORS ET MANGE CHEZ ELLE SEULE OU AVEC UNE COMPAGNE DE CHAMBRE, A SOUVENT DE LA DIFFICULTÉ À ACHETER EN PETITES QUANTITÉS. "REPAS SEUL OU À DEUX" EST UNE PETITE BROCHURE QUI, NON SEULEMENT PROPOSE DES MENUS, DONNE DES CONSEILS SUR L'ACHAT, EXPOSE LES VALEURS ALIMENTAIRES, MAIS AUSSI CONTIENT UNE LISTE DE CE QU'IL FAUT DANS UNE CUISINE. ON PEUT OBTENIR GRATUITEMENT CETTE PUBLICATION DU MINISTÈRE DE LA SANTÉ NATIONALE ET DU BIEN-ÊTRE SOCIAL, EN S'ADRESSANT AUX SERVICES DE SANTÉ OU AUX UNITÉS SANITAIRES.

LA FEMME QUI TRAVAILLE EN DEHORS ET MANGE CHEZ ELLE SEULE OU AVEC UNE COMPAGNE DE CHAMBRE, A SOUVENT DE LA DIFFICULTÉ À ACHETER EN PETITES QUANTITÉS. "REPAS SEUL OU À DEUX" EST UNE PETITE BROCHURE QUI, NON SEULEMENT PROPOSE DES MENUS, DONNE DES CONSEILS SUR L'ACHAT, EXPOSE LES VALEURS ALIMENTAIRES, MAIS AUSSI CONTIENT UNE LISTE DE CE QU'IL FAUT DANS UNE CUISINE. ON PEUT OBTENIR GRATUITEMENT CETTE PUBLICATION DU MINISTÈRE DE LA SANTÉ NATIONALE ET DU BIEN-ÊTRE SOCIAL, EN S'ADRESSANT AUX SERVICES DE SANTÉ OU AUX UNITÉS SANITAIRES.

LA FEMME QUI TRAVAILLE EN DEHORS ET MANGE CHEZ ELLE SEULE OU AVEC UNE COMPAGNE DE CHAMBRE, A SOUVENT DE LA DIFFICULTÉ À ACHETER EN PETITES QUANTITÉS. "REPAS SEUL OU À DEUX" EST UNE PETITE BROCHURE QUI, NON SEULEMENT PROPOSE DES MENUS, DONNE DES CONSEILS SUR L'ACHAT, EXPOSE LES VALEURS ALIMENTAIRES, MAIS AUSSI CONTIENT UNE LISTE DE CE QU'IL FAUT DANS UNE CUISINE. ON PEUT OBTENIR GRATUITEMENT CETTE PUBLICATION DU MINISTÈRE DE LA SANTÉ NATIONALE ET DU BIEN-ÊTRE SOCIAL, EN S'ADRESSANT AUX SERVICES DE SANTÉ OU AUX UNITÉS SANITAIRES.

LA FEMME QUI TRAVAILLE EN DEHORS ET MANGE CHEZ ELLE SEULE OU AVEC UNE COMPAGNE DE CHAMBRE, A SOUVENT DE LA DIFFICULTÉ À ACHETER EN PETITES QUANTITÉS. "REPAS SEUL OU À DEUX" EST UNE PETITE BROCHURE QUI, NON SEULEMENT PROPOSE DES MENUS, DONNE DES CONSEILS SUR L'ACHAT, EXPOSE LES VALEURS ALIMENTAIRES, MAIS AUSSI CONTIENT UNE LISTE DE CE QU'IL FAUT DANS UNE CUISINE. ON PEUT OBTENIR GRATUITEMENT CETTE PUBLICATION DU MINISTÈRE DE LA SANTÉ NATIONALE ET DU BIEN-ÊTRE SOCIAL, EN S'ADRESSANT AUX SERVICES DE SANTÉ OU AUX UNITÉS SANITAIRES.

LA FEMME QUI TRAVAILLE EN DEHORS ET MANGE CHEZ ELLE SEULE OU AVEC UNE COMPAGNE DE CHAMBRE, A SOUVENT DE LA DIFFICULTÉ À ACHETER EN PETITES QUANTITÉS. "REPAS SEUL OU À DEUX" EST UNE PETITE BROCHURE QUI, NON SEULEMENT PROPOSE DES MENUS, DONNE DES CONSEILS SUR L'ACHAT, EXPOSE LES VALEURS ALIMENTAIRES, MAIS AUSSI CONTIENT UNE LISTE DE CE QU'IL FAUT DANS UNE CUISINE. ON PEUT OBTENIR GRATUITEMENT CETTE PUBLICATION DU MINISTÈRE DE LA SANTÉ NATIONALE ET DU BIEN-ÊTRE SOCIAL, EN S'ADRESSANT AUX SERVICES DE SANTÉ OU AUX UNITÉS SANITAIRES.

LA FEMME QUI TRAVAILLE EN DEHORS ET MANGE CHEZ ELLE SEULE OU AVEC UNE COMPAGNE DE CHAMBRE, A SOUVENT DE LA DIFFICULTÉ À ACHETER EN PETITES QUANTITÉS. "REPAS SEUL OU À DEUX" EST UNE PETITE BROCHURE QUI, NON SEULEMENT PROPOSE DES MENUS, DONNE DES CONSEILS SUR L'ACHAT, EXPOSE LES VALEURS ALIMENTAIRES, MAIS AUSSI CONTIENT UNE LISTE DE CE QU'IL FAUT DANS UNE CUISINE. ON PEUT OBTENIR GRATUITEMENT CETTE PUBLICATION DU MINISTÈRE DE LA SANTÉ NATIONALE ET DU BIEN-ÊTRE SOCIAL, EN S'ADRESSANT AUX SERVICES DE SANTÉ OU AUX UNITÉS SANITAIRES.

LA FEMME QUI TRAVAILLE EN DEHORS ET MANGE CHEZ ELLE SEULE OU AVEC UNE COMPAGNE DE CHAMBRE, A SOUVENT DE LA DIFFICULTÉ À ACHETER EN PETITES QUANTITÉS. "REPAS SEUL OU À DEUX" EST UNE PETITE BROCHURE QUI, NON SEULEMENT PROPOSE DES MENUS, DONNE DES CONSEILS SUR L'ACHAT, EXPOSE LES VALEURS ALIMENTAIRES, MAIS AUSSI CONTIENT UNE LISTE DE CE QU'IL FAUT DANS UNE CUISINE. ON PEUT OBTENIR GRATUITEMENT CETTE PUBLICATION DU MINISTÈRE DE LA SANTÉ NATIONALE ET DU BIEN-ÊTRE SOCIAL, EN S'ADRESSANT AUX SERVICES DE SANTÉ OU AUX UNITÉS SANITAIRES.

LA FEMME QUI TRAVAILLE EN DEHORS ET MANGE CHEZ ELLE SEULE OU AVEC UNE COMPAGNE DE CHAMBRE, A SOUVENT DE LA DIFFICULTÉ À ACHETER EN PETITES QUANTITÉS. "REPAS SEUL OU À DEUX" EST UNE PETITE BROCHURE QUI, NON SEULEMENT PROPOSE DES MENUS, DONNE DES CONSEILS SUR L'ACHAT, EXPOSE LES VALEURS ALIMENTAIRES, MAIS AUSSI CONTIENT UNE LISTE DE CE QU'IL FAUT DANS UNE CUISINE. ON PEUT OBTENIR GRATUITEMENT CETTE PUBLICATION DU MINISTÈRE DE LA SANTÉ NATIONALE ET DU BIEN-ÊTRE SOCIAL, EN S'ADRESSANT AUX SERVICES DE SANTÉ OU AUX UNITÉS SANITAIRES.

LA FEMME QUI TRAVAILLE EN DEHORS ET MANGE CHEZ ELLE SEULE OU AVEC UNE COMPAGNE DE CHAMBRE, A SOUVENT DE LA DIFFICULTÉ À ACHETER EN PETITES QUANTITÉS. "REPAS SEUL OU À DEUX" EST UNE PETITE BROCHURE QUI, NON SEULEMENT PROPOSE DES MENUS, DONNE DES CONSEILS SUR L'ACHAT, EXPOSE LES VALEURS ALIMENTAIRES, MAIS AUSSI CONTIENT UNE LISTE DE CE QU'IL FAUT DANS UNE CUISINE. ON PEUT OBTENIR GRATUITEMENT CETTE PUBLICATION DU MINISTÈRE DE LA SANTÉ NATIONALE ET DU BIEN-ÊTRE SOCIAL, EN S'ADRESSANT AUX SERVICES DE SANTÉ OU AUX UNITÉS SANITAIRES.

LA FEMME QUI TRAVAILLE EN DEHORS ET MANGE CHEZ ELLE SEULE OU AVEC UNE COMPAGNE DE CHAMBRE, A SOUVENT DE LA DIFFICULTÉ À ACHETER EN PETITES QUANTITÉS. "REPAS SEUL OU À DEUX" EST UNE PETITE BROCHURE QUI, NON SEULEMENT PROPOSE DES MENUS, DONNE DES CONSEILS SUR L'ACHAT, EXPOSE LES VALEURS ALIMENTAIRES, MAIS AUSSI CONTIENT UNE LISTE DE CE QU'IL FAUT DANS UNE CUISINE. ON PEUT OBTENIR GRATUITEMENT CETTE PUBLICATION DU MINISTÈRE DE LA SANTÉ NATIONALE ET DU BIEN-ÊTRE SOCIAL, EN S'ADRESSANT AUX SERVICES DE SANTÉ OU AUX UNITÉS SANITAIRES.

LA FEMME QUI TRAVAILLE EN DEHORS ET MANGE CHEZ ELLE SEULE OU AVEC UNE COMPAGNE DE CHAMBRE, A SOUVENT DE LA DIFFICULTÉ À ACHETER EN PETITES QUANTITÉS. "REPAS SEUL OU À DEUX" EST UNE PETITE BROCHURE QUI, NON SEULEMENT PROPOSE DES MENUS, DONNE DES CONSEILS SUR L'ACHAT, EXPOSE LES VALEURS ALIMENTAIRES, MAIS AUSSI CONTIENT UNE LISTE DE CE QU'IL FAUT DANS UNE CUISINE. ON PEUT OBTENIR GRATUITEMENT CETTE PUBLICATION DU MINISTÈRE DE LA SANTÉ NATIONALE ET DU BIEN-ÊTRE SOCIAL, EN S'ADRESSANT AUX SERVICES DE SANTÉ OU AUX UNITÉS SANITAIRES.

LA FEMME QUI TRAVAILLE EN DEHORS ET MANGE CHEZ ELLE SEULE OU AVEC UNE COMPAGNE DE CHAMBRE, A SOUVENT DE LA DIFFICULTÉ À ACHETER EN PETITES QUANTITÉS. "REPAS SEUL OU À DEUX" EST UNE PETITE BROCHURE QUI, NON SEULEMENT PROPOSE DES MENUS, DONNE DES CONSEILS SUR L'ACHAT, EXPOSE LES VALEURS ALIMENTAIRES, MAIS AUSSI CONTIENT UNE LISTE DE CE QU'IL FAUT DANS UNE CUISINE. ON PEUT OBTENIR GRATUITEMENT CETTE PUBLICATION DU MINISTÈRE DE LA SANTÉ NATIONALE ET DU BIEN-ÊTRE SOCIAL, EN S'ADRESSANT AUX SERVICES DE SANTÉ OU AUX UNITÉS SANITAIRES.

LA FEMME QUI TRAVAILLE EN DEHORS ET MANGE CHEZ ELLE SEULE OU AVEC UNE COMPAGNE DE CHAMBRE, A SOUVENT DE LA DIFFICULTÉ À ACHETER EN PETITES QUANTITÉS. "REPAS SEUL OU À DEUX" EST UNE PETITE BROCHURE QUI, NON SEULEMENT PROPOSE DES MENUS, DONNE DES CONSEILS SUR L'ACHAT, EXPOSE LES VALEURS ALIMENTAIRES, MAIS AUSSI CONTIENT UNE LISTE DE CE QU'IL FAUT DANS UNE CUISINE. ON PEUT OBTENIR GRATUITEMENT CETTE PUBLICATION DU MINISTÈRE DE LA SANTÉ NATIONALE ET DU BIEN-ÊTRE SOCIAL, EN S'ADRESSANT AUX SERVICES DE SANTÉ OU AUX UNITÉS SANITAIRES.

LA FEMME QUI TRAVAILLE EN DEHORS ET MANGE CHEZ ELLE SEULE OU AVEC UNE COMPAGNE DE CHAMBRE, A SOUVENT DE LA DIFFICULTÉ À ACHETER EN PETITES QUANTITÉS. "REPAS SEUL OU À DEUX" EST UNE PETITE BROCHURE QUI, NON SEULEMENT PROPOSE DES MENUS, DONNE DES CONSEILS SUR L'ACHAT, EXPOSE LES VALEURS ALIMENTAIRES, MAIS AUSSI CONTIENT UNE LISTE DE CE QU'IL FAUT DANS UNE CUISINE. ON PEUT OBTENIR GRATUITEMENT CETTE PUBLICATION DU MINISTÈRE DE LA SANTÉ NATIONALE ET DU BIEN-ÊTRE SOCIAL, EN S'ADRESSANT AUX SERVICES DE SANTÉ OU AUX UNITÉS SANITAIRES.

LA FEMME QUI TRAVAILLE EN DEHORS ET MANGE CHEZ ELLE SEULE OU AVEC UNE COMPAGNE DE CHAMBRE, A SOUVENT DE LA DIFFICULTÉ À ACHETER EN PETITES QUANTITÉS. "REPAS SEUL OU À DEUX" EST UNE PETITE BROCHURE QUI, NON SEULEMENT PROPOSE DES MENUS, DONNE DES CONSEILS SUR L'ACHAT, EXPOSE LES VALEURS ALIMENTAIRES, MAIS AUSSI CONTIENT UNE LISTE DE CE QU'IL FAUT DANS UNE CUISINE. ON PEUT OBTENIR GRATUITEMENT CETTE PUBLICATION DU MINISTÈRE DE LA SANTÉ NATIONALE ET DU BIEN-ÊTRE SOCIAL, EN S'ADRESSANT AUX SERVICES DE SANTÉ OU AUX UNITÉS SANITAIRES.

LA FEMME QUI TRAVAILLE EN DEHORS ET MANGE CHEZ ELLE SEULE OU AVEC UNE COMPAGNE DE CHAMBRE, A SOUVENT DE LA DIFFICULTÉ À ACHETER EN PETITES QUANTITÉS. "REPAS SEUL OU À DEUX" EST UNE PETITE BROCHURE QUI, NON SEULEMENT PROPOSE DES MENUS, DONNE DES CONSEILS SUR L'ACHAT, EXPOSE LES VALEURS ALIMENTAIRES, MAIS AUSSI CONTIENT UNE LISTE DE CE QU'IL FAUT DANS UNE CUISINE. ON PEUT OBTENIR GRATUITEMENT CETTE PUBLICATION DU MINISTÈRE DE LA SANTÉ NATIONALE ET DU BIEN-ÊTRE SOCIAL, EN S'ADRESSANT AUX SERVICES DE SANTÉ OU AUX UNITÉS SANITAIRES.

LA FEMME QUI TRAVAILLE EN DEHORS ET MANGE CHEZ ELLE SEULE OU AVEC UNE COMPAGNE DE CHAMBRE, A SOUVENT DE LA DIFFICULTÉ À ACHETER EN PETITES QUANTITÉS. "REPAS SEUL OU À DEUX" EST UNE PETITE BROCHURE QUI, NON SEULEMENT PROPOSE DES MENUS, DONNE DES CONSEILS SUR L'ACHAT, EXPOSE LES VALEURS ALIMENTAIRES, MAIS AUSSI CONTIENT UNE LISTE DE CE QU'IL FAUT DANS UNE CUISINE. ON PEUT OBTENIR GRATUITEMENT CETTE PUBLICATION DU MINISTÈRE DE LA SANTÉ NATIONALE ET DU BIEN-ÊTRE SOCIAL, EN S'ADRESSANT AUX SERVICES DE SANTÉ OU AUX UNITÉS SANITAIRES.

LA FEMME QUI TRAVAILLE EN DEHORS ET MANGE CHEZ ELLE SEULE OU AVEC UNE COMPAGNE DE CHAMBRE, A SOUVENT DE LA DIFFICULTÉ À ACHETER EN PETITES QUANTITÉS. "REPAS SEUL OU À DEUX" EST UNE PETITE BROCHURE QUI, NON SEULEMENT PROPOSE DES MENUS, DONNE DES CONSEILS SUR L'ACHAT, EXPOSE LES VALEURS ALIMENTAIRES, MAIS AUSSI CONTIENT UNE LISTE DE CE QU'IL FAUT DANS UNE CUISINE. ON PEUT OBTENIR GRATUITEMENT CETTE PUBLICATION DU MINISTÈRE DE LA SANTÉ NATIONALE ET DU BIEN-ÊTRE SOCIAL, EN S'ADRESSANT AUX SERVICES DE SANTÉ OU AUX UNITÉS SANITAIRES.

LA FEMME QUI TRAVAILLE EN DEHORS ET MANGE CHEZ ELLE SEULE OU AVEC UNE COMPAGNE DE CHAMBRE, A SOUVENT DE LA DIFFICULTÉ À ACHETER EN PETITES QUANTITÉS. "REPAS SEUL OU À DEUX" EST UNE PETITE BROCHURE QUI, NON SEULEMENT PROPOSE DES MENUS, DONNE DES CONSEILS SUR L'ACHAT, EXPOSE LES VALEURS ALIMENTAIRES, MAIS AUSSI CONTIENT UNE LISTE DE CE QU'IL FAUT DANS UNE CUISINE. ON PEUT OBTENIR GRATUITEMENT CETTE PUBLICATION DU MINISTÈRE DE LA SANTÉ NATIONALE ET DU BIEN-ÊTRE SOCIAL, EN S'ADRESSANT AUX SERVICES DE SANTÉ OU AUX UNITÉS SANITAIRES.

LA FEMME QUI TRAVAILLE EN DEHORS ET MANGE CHEZ ELLE SEULE OU AVEC UNE COMPAGNE DE CHAMBRE, A SOUVENT DE LA DIFFICULTÉ À ACHETER EN PETITES QUANTITÉS. "REPAS SEUL OU À DEUX" EST UNE PETITE BROCHURE QUI, NON SEULEMENT PROPOSE DES MENUS, DONNE DES CONSEILS SUR L'ACHAT, EXPOSE LES VALEURS ALIMENTAIRES, MAIS AUSSI CONTIENT UNE LISTE DE CE QU'IL FAUT DANS UNE CUISINE. ON PEUT OBTENIR GRATUITEMENT CETTE PUBLICATION DU MINISTÈRE DE LA SANTÉ NATIONALE ET DU BIEN-ÊTRE SOCIAL, EN S'ADRESSANT AUX SERVICES DE SANTÉ OU AUX UNITÉS SANITAIRES.

LA FEMME QUI TRAVAILLE EN DEHORS ET MANGE CHEZ ELLE SEULE OU AVEC UNE COMPAGNE DE CHAMBRE, A SOUVENT DE LA DIFFICULTÉ À ACHETER EN PETITES QUANTITÉS. "REPAS SEUL OU À DEUX" EST UNE PETITE BROCHURE QUI, NON SEULEMENT PROPOSE DES MENUS, DONNE DES CONSEILS SUR L'ACHAT, EXPOSE LES VALEURS ALIMENTAIRES, MAIS AUSSI CONTIENT UNE LISTE DE CE QU'IL FAUT DANS UNE CUISINE. ON PEUT OBTENIR GRATUITEMENT CETTE PUBLICATION DU MINISTÈRE DE LA SANTÉ NATIONALE ET DU BIEN-ÊTRE SOCIAL, EN S'ADRESSANT AUX SERVICES DE SANTÉ OU AUX UNITÉS SANITAIRES.

Carnet mondain

LAURENDEAU-DAVID

Au mariage de Mlle Pauline David, fille de M. et de Mme Charles David, avec le Dr Pierre Laurendeau, fils de M. et de Mme Gaston Laurendeau, que bénira Mgr Eugène Gareau, P.D., samedi, le 12 août, à 10 h. 30, en l'église Saint-Germain d'Outremont, Mme Jacques David, belle-sœur de la mariée, sera dame

Six morts tragiques depuis vingt-quatre heures dans la région métropolitaine

Nombreux blessés — Accidents de bicyclette — Collision à St-Jérôme — Suites d'un accident de motocyclette — Décès de plusieurs blessés des jours derniers

Six personnes ont perdu la vie en divers accidents survenus au cours des dernières vingt-quatre heures dans la région de Montréal. La plupart des victimes ont péri dans des tragédies de la route.

Voici les détails de chacun des accidents mortels survenus ces dernières 24 heures.

Cycliste tué

Un cycliste de 68 ans, M. Alfred Larivière, de Richelieu, comté de Rouville, a été tué instantanément vers 7 h., hier matin, sur la route qui longe la rive est du Richelieu, à Richelieu même. La bicyclette de M. Larivière fut heurtée par une auto conduite par M. Charles Lacroix, 8536 rue Des Belges.

Un mort, un blessé

Un homme de 58 ans, M. Denis Flynn, de Shipshaw, a été tué vers 2 h. hier matin, à l'entrée de la ville de St-Jérôme, dans une collision de son auto et d'un camion. Le chauffeur du dernier véhicule, M. Paul Thomas, 26 ans, 4211 boul.

Rosemont, a été transporté à l'Hôtel-Dieu de St-Jérôme, où il est traité pour une fracture à la jambe droite.

Suites d'accident

Un homme de 24 ans, M. Gérard Raymond, domicilié à 357 rue Colton, à St-Jean, a succombé hier, à l'hôpital de St-Jean, aux blessures qu'il avait subies au cours d'un accident de la route survenu entre Napierville et Laprairie, mardi soir. M. Raymond, sur sa motocyclette, fut blessé et transporté à l'hôpital de St-Jean.

Après avoir dérapé dans une courbe, la moto alla s'écraser contre un arbre en bordure de la route.

Ils succombent

Un garçonnet de 9 ans, Pierre Tremblay, fils de M. et Mme Jean Tremblay, domicilié à 4387 rue Bordet, est mort hier à l'hôpital Notre-Dame des suites des blessures qu'il avait subies lundi der-

nier dans un accident survenu à l'arrière de chez lui. L'enfant jouait avec une voiture dans la rue, en compagnie d'enfants de son âge. Il fit une chute et se fractura le crâne.

Un jeune homme de 17 ans, Gérald Maheu, domicilié à 5753 rue Marquette, est mort à l'hôpital Notre-Dame des suites de blessures subies lorsqu'il fut heurté par une automobile près de Plage Laval, le 22 juillet.

Les blessés

Trois personnes ont été blessées dans la collision de deux automobiles à l'angle des rues Fort et St-Luc, à 12 h. 30 hier après-midi. La police rapporte que Monique Hurlbut, 11 ans, Micheline Guillemette, 11 ans et son père, M. N. Guillemette, 45 ans, qui conduisait une des automobiles, ont été conduits à l'hôpital Western. Tous trois ont subi des contusions.

Un homme de 44 ans, M. Ernest McFall, 4586 boul. Décarie, app. 2, a subi une fracture de la jambe droite, lorsqu'il fut heurté par une auto, alors qu'il traversait la chaussée, rue Dorchester, hier. Il fut conduit à l'hôpital Western.

Diane Bastien, 8 ans, domiciliée à 61 rue St-Zotique, a subi une fracture de la jambe droite, lorsqu'elle fut chutée d'un balcon du 2^e étage, à l'arrière de sa demeure. Elle fut conduite à l'hôpital Ste-Justine. L'enfant était assise sur le garde-fou de la galerie lorsqu'elle perdit l'équilibre.

Un autre enfant, Gilles Thériault, 13 ans, 3201 Curatou, a subi une fracture de la jambe gauche, en jouant. L'enfant fut conduit à l'hôpital Ste-Justine. Il s'amusa à faire rouler un baril sur lequel il se tenait debout. Il fit un faux mouvement et eut une jambe coincée entre le baril et le mur de la maison.

Chute d'un ballon lancé à l'Université de Montréal

Un gros ballon d'étude, lancé hier matin par des savants de l'Université de Montréal, s'est écrasé sans bruit et sans causer de dégâts, vers midi, hier, près de l'hôtel de ville de Ville Jacques-Cartier.

Les agents Doherty et Mervin, de la Gendarmerie, en examinant la chose, trouvèrent l'avis qu'il avait été lancé par le professeur Pierre Demers, de l'Institut de physique de l'Université de Montréal, quelques heures plus tôt, et ils suivirent la lettre les instructions données, déposant immédiatement les divers appareils et plaques dans un réfrigérateur.

Le professeur Demers, averti par téléphone, se rendit aussitôt sur les lieux avec un groupe d'élèves qui, avec lui, poursuivirent des travaux de recherches pendant l'après-midi, afin de tenter de déterminer ce qui a pu causer la chute du ballon à si peu de distance et si peu de temps après son "départ".

Il semble en effet que le ballon ne se soit pas rendu dans la stratosphère, sa destination, car une soupape aurait empêché son éclatement, à cette hauteur, et il ne serait vraisemblablement pas redescendu si tôt.

Les premiers ballons lancés par le professeur Demers, il y a environ un an, mesuraient 28 pieds de longueur, étaient, comme celui-ci, faits de polyéthylène et soufflés à l'hydrogène.

Mort d'un jeune novice

M. Jacques Cousineau, novice de la Congrégation de Sainte-Croix, est décédé hier à l'hôpital Notre-Dame de l'Espérance, à l'âge de 20 ans. Il était le fils de M. Philémon Cousineau et de Thérèse Gauthier, de Ville St-Laurent.

Le jeune Cousineau était né le 26 octobre 1931 et fit ses études à l'école Beaudet et au collège St-Laurent pour ensuite entrer au noviciat de la Congrégation de Sainte-Croix, où il prit l'habit le 15 août 1950.

La dépouille mortelle sera exposée au collège St-Laurent et le service funéraire aura lieu en la chapelle du collège, lundi le 6 août, à 9 h. a.m.

L'inhumation aura lieu au cimetière des religieux, à Ville St-Laurent.

Le défunt laisse son père, sa mère, son frère Marcel et ses sœurs Louise et André.

La température

par la Presse canadienne

Pluie ce matin, dans presque toutes les régions de la province. Plus clair, cet après-midi, à peu près la même température qu'hier.

Montréal, ville de Québec et régions des Cantons de l'Est: nuageux avec pluie, ce matin. Plus clair, cet après-midi. Peu de changement dans la température. Vents de l'ouest. Maximum, aujourd'hui, à Montréal, 73; à Québec, 70; à Sherbrooke, 70.

Ottawa, Laurentides et régions du St-Maurice: pluie légère, cessant de tomber ce matin. Plus clair, cet après-midi. Vents de l'ouest. Peu de changement dans la température. Maximum, aujourd'hui, à Ottawa, 75; à Ste-Agathe et La Tuque, 70.

Lac St-Jean et régions de Baie Comeau: nuageux aujourd'hui. Pluie légère ce matin. Peu de changement dans la température. Vents de l'ouest. Maximum, aujourd'hui, à Chicoutimi et à la Rivière-du-Loup, 68.

CHEZ NOS BUCHERONS

L'U.C.C. lance une grande campagne contre l'infiltration communiste

M. Samuel Audet, directeur du Service forestier, donne quelques précisions

Saint-Paulin, 3 (D.N.C.) — Loin, car elle envisage le travail L'Union catholique des cultivateurs lance une grande campagne contre l'infiltration communiste dans les camps de bucherons. Cette population rurale, en particulier les travailleurs de la forêt, sont gravement menacés par le travail de noyautage accompli dans les bois du Québec par des militants communistes. On possède de haut lieu, la certitude des affiliations communistes de ces "meneurs" avec des agents à la solde de Moscou.

Ces étonnantes révélations ont été faites, hier après-midi, par M. Samuel Audet, de Québec, directeur du service forestier de l'Union catholique des cultivateurs. Il a donné ces précisions lors d'un Congrès régional de bucherons à Saint-Paulin.

D'après les renseignements fournis par M. S. Audet, notre région serait déjà contaminée par l'infiltration communiste. Il a cité la région de Sanmaur où certains agitateurs communistes auraient des sympathies marquées du côté de Moscou. Le printemps dernier, ces agents communistes auraient effectué une jonction avec certains de leurs congénères de l'Ontario.

Le travail actuel de ces "propagandistes" consiste à "organiser" les bucherons dans une prétendue union syndicale. Cette manœuvre serait un prétexte pour d'autres visées. On signale, par exemple, que ces "chefs" auraient réussi à faire signer l'appel de Stockholm par une quinzaine de mille bucherons de la province de Québec, l'hiver dernier. Ils auraient même tenu, avec succès, une réunion de bucherons à St-Férol, à quelques milles de Québec.

M. Samuel Audet a tenu à mettre les bucherons en garde contre ces manœuvres. Il a lancé un appel pressant à tous les membres actuels ou possibles de l'Union catholique des cultivateurs, réclamant tout un réajustement de la foi à ce dangereux travail de noyautage. Plusieurs bucherons qui assistaient au Congrès de St-Paulin ont affirmé que, l'hiver dernier, ils ont été sollicités par des bucherons qui correspondaient à la description donnée par M. Audet lorsqu'il parlait d'agitateurs communistes.

L'Union catholique des cultivateurs veut mettre sur pied un mouvement destiné à relever le niveau moral du travailleur de la forêt. Elle croit que cette façon d'agir est la plus efficace pour paralyser l'influence d'agents communistes. Elle lance une invitation à tous les bucherons de joindre les rangs d'un syndicat de l'U.C.C., de préférence, le syndicat paroissial. D'ici la reprise des chantiers, des veillées de bucherons seront organisées un peu partout dans nos campagnes. On s'efforcera de bien préparer nos travailleurs de la forêt aux dangers insidieux qui les menacent en chantiers. Des comités forestiers seront fondés dans nos paroisses, pour s'occuper exclusivement des problèmes de nos bucherons.

L'U.C.C. réalise toute l'importance du problème, car ses enquêtes lui ont prouvé que la moitié de nos cultivateurs ont besoin de la forêt pour s'assurer un complément de revenus. Elle voit plus

Elections partielles au Conseil des métiers

Le Conseil des Métiers et du Travail de Montréal a élu hier soir par acclamation M. Louis Laberge comme secrétaire-correspondant; M. Laberge succède à M. Roger Provost, président de la Fédération provinciale du Travail, et conseiller municipal, qui a démissionné pour succéder au travail.

A cette même séance, les délégués ont aussi élu M. J. Maniman au poste de secrétaire-trésorier, par suite du décès de son prédécesseur, M. C.E. Desjardins. Le Conseil a élu comme représentants au congrès annuel du Congrès des Métiers et du Travail du Canada, à Halifax, en septembre, MM. Claude Jodoin, R.M. Bennett et Adrien Villeneuve.

On a aussi annoncé qu'à l'occasion de la tenue prochaine des membres du Conseil d'administration de la Fédération américaine du Travail, le Conseil des Métiers et du Travail de Montréal organiserait un dîner intime pour ces messieurs et les principaux dirigeants ouvriers de la région de Montréal.

La date de ce dîner a été fixée au jeudi, 9 août. Le lieu où il aura lieu sera annoncé plus tard.

Armand Rochette en liberté provisoire

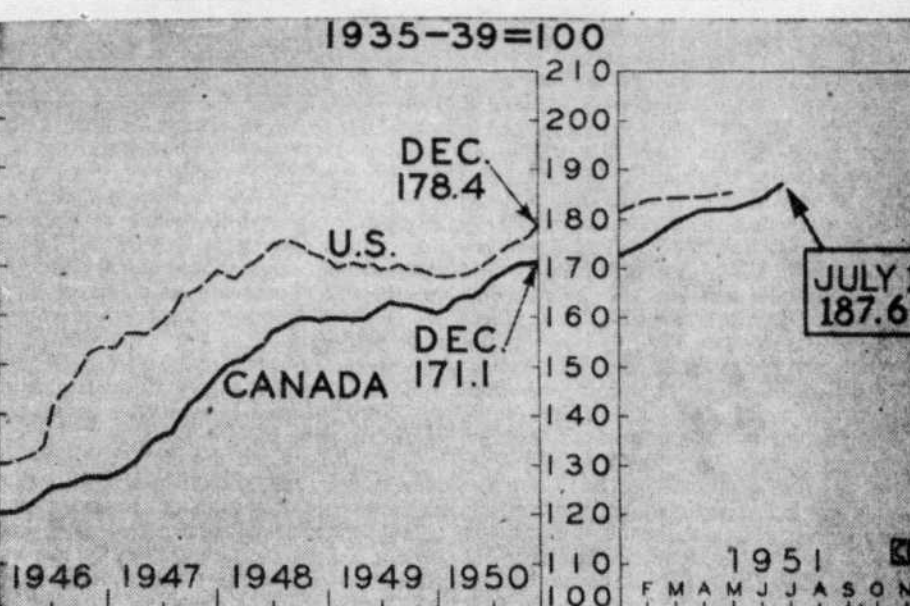
Québec, 3 (D.N.C.) — Armand Rochette, de Montréal, ancien président de la Traversée de Lévis, accusé d'avoir fraudé les actionnaires de la compagnie d'une somme de \$375,000 et de leur avoir volé \$291,000, a repris hier sa liberté provisoire après acceptation par la Couronne d'un cautionnement de \$20,000 sur immeuble.

Mais un nouveau désagrément attend le prévenu à son retour dans la métropole, à son bureau où un mandat de perquisition a été exécuté hier pour y saisir tous les documents pouvant se rapporter à l'administration de la Traversée de Lévis.

Un camion est arrivé hier soir à Québec chargé de tous les documents, livres de banque, carnets de chèques, obligations et débiteurs, etc., pouvant appartenir à la compagnie.

L'indice du coût de la vie monte de 3.5 points pour atteindre le chiffre de 187.6

L'indice atteint ainsi un sommet sans précédent — 20.1 points de plus que l'an dernier — L'indice de la nourriture a provoqué la hausse générale — Le prix de la viande démesurément croissant — Hausse saisonnière des légumes — Réactions



LE COÛT DE LA VIE — Le lourd fardeau qui pèse déjà sur les pères de famille va augmenter encore, semble-t-il, puisque le coût de la vie ne cesse de monter. On annonce ce matin que l'indice en juillet a fait un saut de 3.5 points pour atteindre le très désagréable record de 187.6. Nos lecteurs pourront suivre ici les évolutions de cet indice depuis 1945. L'indice est basé sur le rapport 1935-39 = 100. En pointillé on voit l'indice américain, qui n'est pas strictement comparable; il donne cependant une juste idée de l'évolution des choses.

Ottawa, 3 (P.C.) — Les Canadiens ont appris une fort mauvaise nouvelle hier soir. Le bureau fédéral de la statistique a annoncé en effet que l'indice du coût de la vie avait gagné 3.5 points pour atteindre en juillet le sommet sans précédent de 187.6.

Cette augmentation du mois de juin est la plus forte après le record de 4.5 établi en février dernier. Depuis un an l'indice a donc grimpé de 20.1 points, puisqu'en juillet 1950 il était de 167.5.

L'augmentation est attribuable presque entièrement au coût plus élevé des vivres. L'indice de la nourriture est monté de 4.1 pour cent pour atteindre 249.7. Le bureau fédéral de la statistique révèle que les augmentations se sont surtout fait sentir dans les prix de la viande, des oeufs et des légumes frais.

Le Bureau fait cependant remarquer qu'une bonne part de ces hausses sont normales et saisonnières. Les augmentations du prix des oeufs, des patates, des carottes sont dues au moins pour moitié à la hausse de l'indice. Elles ont suivi le cours normal de la fluctuation des prix pendant tout le mois de juin.

Cependant les changements survenus dans l'indice du prix de la viande, particulièrement la viande de porc, sont trop considérables pour être normaux. Le Bureau fédéral de la statistique déclare que les autres groupes n'ont occasionné une hausse que de deux dixièmes pour cent sur l'indice général.

Pèlerinage des provinces maritimes à l'Oratoire St-Joseph

500 pèlerins du Nouveau-Brunswick, de la Nouvelle-Ecosse et de l'Île-du-Prince-Edouard — Malades et infirmes

Une foule de 500 pèlerins descendait hier à la gare de Westmount pour se rendre à l'Oratoire St-Joseph, où ils arrivaient à 2 h. Ce pèlerinage était sous la direction du R.P. Camille Léger, curé de Port-Elgin, N.B. Le R.P. Guillaume Pellerin l'accompagnait.

Au nombre des pèlerins, on remarquait quatre grands malades, dont l'un était transporté sur une civière.

A leur arrivée, les pèlerins assistèrent à l'heure de prières, et à la bénédiction des malades avec le Saint Sacrement. C'est le R.P. Henri Bernard qui s'occupa de recevoir le groupe anglais, pendant que le R.P. Adrien Leduc, C.S.C., recevait le groupe français des leur arrivée à la gare.

A 4 h., tous se rendaient au Chemin de Croix dans la montagne et parcouraient les quatorze stations prêchées par le R.P. Guillaume Dupuis. A 8 h. 15, le sermon était donné par le R.P. Joseph LeGault, C.S.C., prédicateur de la neuvaîne, et la procession avait lieu dans l'église, cause de la mauvaise température.

S. E. Mgr Philippe Desranleau, archevêque de Sherbrooke, célé-

bra à 7 h. ce matin la messe de communion des pèlerins. Et le R.P. Camille Léger, organisateur du pèlerinage, chantait à 8 h. la messe solennelle de la neuvaîne.

Parmi les pèlerins, on signale spécialement les groupes de Port-Elgin, N.B., Shediac, St-Jean, Moncton, Rogersville, Fredericton, Bathurst, Dalhousie, Campbellton, N.B., de Summerside et de Charlottetown, L.P.E.

A l'issue de la messe solennelle, les pèlerins faisaient leurs adieux au sanctuaire, pour aller reprendre le train qui les ramènera dans leurs villes respectives.

Cadavre repêché dans les eaux du fleuve

Québec, 3 (D.N.C.) — Le cadavre repêché hier à quelques milles à l'est de la Pointe de Rivière-du-Loup serait celui de M. Jean-Joseph Desjardis, âgé de 40 ans, de Saint-Jean, Île-d'Orléans, qui s'est noyé dans la nuit du 18 juillet, sur une drague au large de Saint-François, L.-O., alors qu'il était à l'emploi de la Marine Industries.

LA LANGUE ET LA FOI

Dans le Premier-Montréal de demain, notre directeur commentera quelques statistiques impressionnantes sur la coïncidence entre l'abandon de la langue et l'abandon de la foi dans certains groupes minoritaires canadiens-français.

En Page littéraire, Gilles Marcotte analysera un roman de La Varenne: Indulgence plénière. La Page artistique comportera, outre la Vie musicale d'Eugène Lapiere, et la chronique radiophonique de Gérard Pelletier, une interview du dramaturge Paul Clos.

Un hôtel somptueux au coeur des Laurentides

- Vivoir somptueusement meublé de divans et de fauteuils de luxe.
- Repas délicieux préparés par un chef de renom et servis par un personnel courtois.
- Chambres confortables et bien meublées.

CLIENTELE CHRÉTIENNE ET CHOISIE.

L'endroit idéal pour congrès, convances, repos, voyages de noces et vacances.

Retenez votre chambre en écrivant, télégraphiant ou en téléphonant.

L'HOTEL CHEZ MAURICE

Docteur Maurice FOISY, président.

Ste-Agathe-des-Monts, prov. de Québec, Canada

Téléphone: Ste-Agathe, 326

BONNE NOUVELLE!

LA NOUVELLE

BLACK HORSE

C'est la meilleure bière brassée par Dawes depuis 140 ans

on la reconnaît à l'étiquette

Voici la nouvelle Black Horse

La canalisation du Saint-Laurent

Le projet de canalisation du Saint-Laurent vient de subir un nouvel échec au Congrès de Washington. En dépit des efforts de plusieurs personnalités influentes du gouvernement, qui préconisaient cette entreprise au nom de la sécurité militaire et dans le cadre du réarmement, un comité du Congrès a écarté le projet. Toutefois, la canalisation demeure un sujet d'actualité. Ce sera peut-être à la session fédérale d'automne l'une des principales questions soumises au Parlement, car il est possible que le Canada assume sous cette vaste entreprise. Un comité du cabinet étudie ces jours-ci les rapports préparés par des fonctionnaires des divers ministères concernés.

Le seul fait de discuter une telle proposition montre bien que les circonstances qui entourent le projet sont bien différentes de celles qui existaient il y a quelques années. Constatons d'abord que cette canalisation, en vue de faire communiquer la région des Grands-Lacs à l'Atlantique, est inscrite dans la géographie. La canalisation existe déjà pour des navires de tonnage relativement faible; il s'agit sur le plan de la navigation d'aménager une série de canaux permettant le passage de plus gros navires. La réalisation d'un tel projet doit se produire tôt ou tard, selon le développement économique et le progrès des moyens de transport. Sur ce plan le problème se ramène à la question de savoir si l'entreprise est rentable; la réponse était jusqu'à ces dernières années fort douteuse, elle l'est devenue beaucoup moins avec l'exploitation des gisements de fer du Nouveau-Québec. Ce facteur change plus ou moins profondément toutes les considérations qui faisaient l'objet des débats anciens autour de la canalisation.

La canalisation est une entreprise mixte, où l'aspect navigation se double d'un développement hydro-électrique de grande envergure. Pendant longtemps cette mise en valeur des ressources hydrauliques du Saint-Laurent pouvait paraître en bonne partie un luxe ou une anticipation sur des besoins futurs. Le développement industriel des dernières années a aussi modifié ce problème; l'Ontario et l'Etat de New-York, qui sont les principaux intéressés sous ce rapport, manquent d'électricité et trouveraient là une force motrice à bon marché et dont ils ont un besoin immédiat.

Le temps a accentué ces motifs favorables à la canalisation; mais s'il n'y avait que ces facteurs à considérer il est probable que les parties intéressées attendraient encore quelque temps; Ottawa pourrait attendre que Washington soit prêt à assumer sa part de la dépense. Or un autre argument est susceptible de hâter la réalisation du projet: la sécurité. Dans le contexte du réarmement et la perspective d'une nouvelle guerre, l'avantage d'une voie navigable plus profonde prend plus d'importance, parce qu'elle permettrait de développer au cœur du continent nord-américain un arsenal qui ne dépendrait pas uniquement des chemins de fer, et dont les voies de ravitaillement en minerai de fer seraient exclusivement fluviales; tandis que la route de l'Atlantique serait exposée aux sous-marins d'une puissance ennemie. Cela explique la possibilité que le Canada entreprenne seul la canalisation. Le gouvernement canadien pourrait compter, dans le domaine technique et pour les matériaux, sur le concours entier du gouvernement de Washington, qui croyait pouvoir obtenir un vote favorable du Congrès avec l'argument de la sécurité militaire.

Le coût des travaux, qui a augmenté de \$35 millions avec l'inflation, a en quelque sorte diminué à l'échelle des budgets astronomiques d'aujourd'hui. Si les Etats-Unis et le Canada s'étaient associés, le coût estimé à environ \$740 millions aurait été partagé inégalement, Washington assumant un peu plus des deux tiers. En 1939, une telle dépense paraissait fantastique; aujourd'hui c'est à peine une somme importante; si l'on

LETTRES AU DEVOIR

UN APPEL DE FRANCE

Hermillon, France, 31 mai 1951.

Monsieur le Rédacteur,

Par votre intermédiaire, je lance un appel à tous vos lecteurs. Peut-être serez-vous surpris? Je suis pour vous un inconnu? Des amis canadiens m'affirment que vous accueillerez ma supplique et la transmettez aux milieux, à tous ceux qui aiment le Christ, ceux qui sont ses témoins. Sans distinction de race, sans distinction de classe.

Qui suis-je, Monsieur? Un prêtre de France, aumônier de province scout, et aussi curé d'un pauvre village savoyard entièrement brulé par les Allemands le 27 août 1944.

Il faut donc reconstruire l'église, la cure et une salle paroissiale. On prévoit 15 à 20 millions de francs. Le gouvernement prend une partie des dommages de guerre. Tout le reste? Le prêtre et les bienfaiteurs en sont responsables. Cela est écrasant... La France a été blessée atrocement, vous le savez.

Personnellement, je n'ai aucune ressource, appartenant à une pauvre famille territoriale savoyarde de douze enfants, dont deux prêtres. Monseigneur Frédéric Duc appuie la requête que je dépose en votre cœur de chrétien et d'apôtre. Je tiens à votre disposition la copie ou l'original de cet appui de notre Vénéré Pasteur de Maurienne. Ceci afin d'éviter toute ou méprise.

Veuillez-vous m'accorder l'adoption en tant que missionnaire de France? Bâtisseur d'une église, de ses dépendances?

Le diocèse de Maurienne-Savoie

Je compte sur un geste fraternel des Scouts et Guides, canadiens qui par l'apport d'un ou deux dollars m'aideront à payer cette petite auto d'occasion indispensable pour mon travail en région montagneuse.

J'accepte des honoraires de messes. On en manque tellement en Maurienne.

Je livre à votre méditation tout cet exposé. Laissez-moi m'appuyer sur votre secours, ne me le refusez pas. C'est Dieu Lui-même que vous aidez. Il sera Lui-même votre récompense.

De toute mon âme je Le prie de bénir mes amis et généreux bienfaiteurs canadiens qui auront compris ma détresse.

Ensemble, nous aurons travaillé à l'édification d'un clocher de France. Ensemble sur le même chantier d'Action catholique.

Mon cœur de prêtre conserve une espérance consolante que votre réponse confirmera. Dans cette attente, je vous prie d'agréer l'assurance de toute ma sympathie sacerdotale.

J'implore pour chacun de vous une puissante bénédiction de Dieu.

(Signé) Abbé Gabriel ROCHET
Curé d'Hermillon
Par St-Jean-de-Maurienne (Savoie)
FRANCE

Le "GUMBO" CI-DEVANT "NIGHT CAP"

Monsieur le Rédacteur,

Supposément pour verser des octrois aux universités et aux hôpitaux, on multiplie les licences de vente de boissons par centaines (commencé par M. Godbout et son gouvernement), tavernes, cafés, grills, cocktail-lounges, etc. au point qu'il n'y a plus de prix pour les hôtels, grills, etc.; la boisson coule à flots. Conséquence de tout ça: perte de notre jeunesse, dévergondage sans précédent.

Je par exemple, nous avons le "Gumbo", fréquente, de l'aveu même des propriétaires, par la police, les "peu avertis" et les très jeunes.

C'est un charivari de toutes les nuits: claquage de portes de voitures, klaxons, engueulades, cris, etc.; il est devenu impossible de dormir en paix. On s'en plaint à la police municipale, qui nous répond: "Nous le savons, mais qu'y faire? Nous ne pouvons tenir un homme là (quoique ce soit mieux depuis deux jours).

Nous allons au chef de la police provinciale qui, je dois le dire à son honneur, a fait quelque chose puisque nous avons eu la paix pour une semaine. Le chef de la police de la Commission des liqueurs: "Nous travaillons là-dessus."

Il y a quelques jours, après une nuit particulièrement tapageuse, j'appelai PL 2747 et la jeune téné-

UN TMOIN

La Bible vous parle...

Tout à coup survint un Ange du Seigneur et le cachot se trouva éclairé d'une vive lumière. L'Ange révéla à Pierre en le touchant au côté et lui dit: "Vite, lève-toi". Et les chaînes lui tombèrent des mains. (Actes, XII, 7)

CHRONIQUE

Quinze sous par semaine

Le dimanche soir, mon père me donnait une pièce de deux francs et me disait: "Voilà pour ton voyage et pour ta semaine. Tâche de ne pas dépenser ton argent trop bêtement. J'avais quinze ans. J'étais interne dans un lycée qui n'était séparé de notre village que par trente-cinq minutes de train. En sa haute bienveillance, le proviseur m'avait autorisé à passer tous les dimanches à la maison. J'apportais avec moi les leçons à réviser et le devoir à finir. Le voyage coûtait vingt-cinq sous, aller et retour, en troisième classe. Il me restait donc quinze sous pour les douceurs et la coquetterie. Quinze sous à ne pas dépenser "trop bêtement".

Ces quinze sous me revenaient à la mémoire, quand je lisais la plume de l'un ou l'autre que les garçons de ma génération ont grandi dans la facilité, les plaisirs, l'absence de leur condition, ignorant le sérieux de la vie et regardant le monde juché sur les écus et les rentes du papa.

Il est bien possible qu'en un coin de la société les choses se soient passées ainsi, je n'en sais rien, mais je puis attester que notre petite bourgeoisie, fraîchement sortie de la souche paysanne, se faisait de l'existence une image sans mollesse et n'élevait pas ses garçons pour autre chose que pour le travail. Que de maximes, de

Aucune génération n'a probablement vécu en de plus dangereuses circonstances; aucune, non plus, ne portera de plus lourdes responsabilités.

De sa fidélité à sa langue et à ses traditions, dépendra, dans une large mesure, le sort de la Franco-Américaine.

Aussi comprend-on que ses aînés aient un très vif souci de veiller sur son sort, de tirer de son énergie, de sa générosité, de son ardeur à la vie tout le bien possible, pour elle d'abord, pour ceux qui lui succéderont demain.

Les petites filles de Mère d'Youville en Louisiane

Les filles et les petites filles de Mère d'Youville sont très nombreuses.

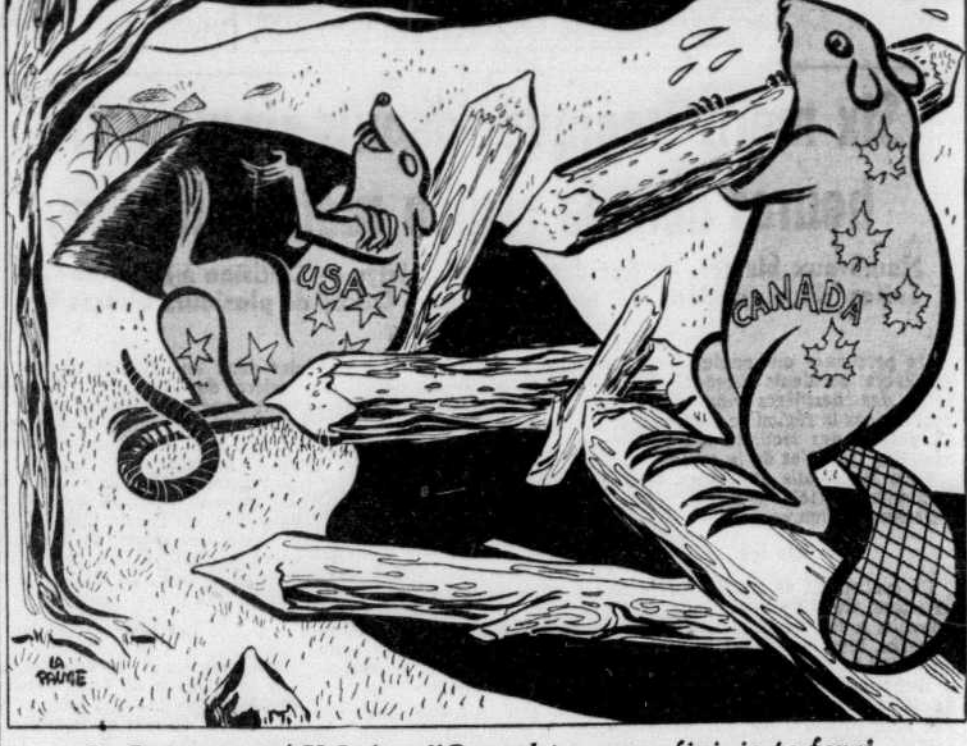
Elles sont déjà répandues, non seulement au Canada, mais en Nouvelle-Angleterre. Elles y exercent des oeuvres fort diverses.

Et voici maintenant qu'elles s'en vont en Louisiane. Trois d'entre elles, membres de la province franco-américaine des Soeurs Grises de la Croix d'Ottawa, vont prendre à Church Point, dans le diocèse de Lafayette, à peu de distance relativement de Saint-Mar-

Une paroisse française à Hamilton

Une paroisse française vient d'être, à la grande joie des Canadiens français de la région, ouverte à Hamilton.

CANALISATION DU SAINT-LAURENT



Le Rat-musqué U.S.A. - "Quand tu auras fini, je te ferai l'honneur de m'en servir".

Un chien de métier

Le journalisme est le triomphe de l'improvisation — L'article de journal ne doit être ni une thèse ni un sermon — Les honnêtes gens qui font la vie dure aux gens honnêtes — Les compensations d'un chien de métier

par Gérard FILION

Note de l'auteur — Que le lecteur soit prévenu: le texte qu'il va lire est une causerie humoristique, satirique et sarcastique sur le journalisme et ses a-côtés. S'il allait prendre pour bonne monnaie tous les paradoxes qui y sont contenus, il ne demanderait rien moins que l'excommunication et la pénitence de l'auteur. Celui-ci a voulu tout simplement amuser des amis des clubs-Richelieu en donnant cette causerie; il s'excuse d'avance auprès de ceux qui ne le comprendraient pas.

Le journal quotidien est une denrée périssable. C'est même la denrée la plus périssable que je connaisse.

La science a découvert des procédés variés de conservation des aliments: la chaleur, le froid, la déshydratation, la pasteurisation sont les plus connus et les plus universellement pratiqués.

Mais on n'a pas encore trouvé de procédé pour conserver le journal quotidien. Comme beaucoup d'hommes et peu de femmes, il est à peine né que déjà il est vieux. Le journal du matin est vieux le midi; le journal du midi est vieux le soir; le journal du soir est vieux le lendemain matin. Les éditions sont comme les générations: les

jeunes poussent les vieilles vers la tombe. Le rythme des naissances et des décès est étonnant. Pierre Laval se moquait des journaux en disant: "Un numéro chaque jour où la presse, livrée contre lui, le chassa dans l'au-delà."

Le journal vieillit vite parce qu'il est fait vite. Le temps ne respecte pas ce qui est fait sans lui. Or, le journal est fait sans le temps. Il n'est pas fait; il est improvisé, il est bâclé. On y met de tout, le plus vite possible. C'est une affaire de quantité, non de qualité. Le journal n'est pas une synthèse, il est un ramassis. On y jette en vrac tout ce qui tombe sous la main; le fait divers le plus insignifiant éclipsé souvent, la grande nouvelle internationale.

Le triomphe de l'improvisation

Savez-vous combien il faut de temps pour faire un journal? Cinq heures en moyenne. On commence à rien vers huit heures du matin et la rotative commence à tourner à une heure; pas une heure et cinq, une heure et dix, mais une heure. Le dead-line, comme on l'appelle en terme de métier, est rigide.

Si on prévoit quelques minutes de retard, on bouillie avec tout ce qui tombe sous la main: décès de vieilles filles et de maraîchers, réunions de Saint-Jean-Baptiste, conférences aux clubs Richelieu. L'essentiel est qu'il n'y ait pas d'espace blanc. Car un espace blanc dans un journal ne serait pas compris.

Ni une thèse, ni une synthèse

L'article de journal ne doit jamais être une thèse, encore moins une synthèse. Surtout il ne doit pas être un sermon. Il doit analyser clairement l'événement du jour, commenter, distinguer, approuver, condamner, surtout confondre. La documentation, il faut l'avoir dans sa tête et dans son tiroir. On n'a pas le temps d'aller fouiller dans les bibliothèques, de dévotement volumineux rapports. On écrit avec son nez autant qu'avec sa tête. Le bon journaliste a l'habitude de flairer que de jugement. Les deux ne sont d'ailleurs pas très éloignés l'un de l'autre.

Et le lecteur

Qu'est-ce que le lecteur attend de son journal quotidien? Une information exacte? Une doctrine sûre? Pas nécessairement.

Ce qu'il cherche d'abord, c'est la toute dernière information, le fait divers tout chaud, tout palpitant. L'information sûre: ce n'est pas ce qu'il demande. Il veut se faire bouffer et il est prêt à payer le gros prix. Alors, donnez-lui sa diète journalière de résultats sportifs, généralement truqués, de potins politiques, le plus souvent invraisemblables, d'historiettes d'alcôve bien assaisonnées. Ça suffit à son alimentation quotidienne; l'estomac qu'il a dans le cerveau est repu.

D'ailleurs, à quoi bon se fendre en quatre, se disputer les vieux rou-tiers? Le journal n'est pas fait

pour être lu: il est fait pour être regardé. Avec ses vingt-quatre, trente-six, quarante-huit ou soixante-quatre pages, il ne peut pas être lu; c'est une impossibilité physique. On le feuillette, les hommes en commençant par la première page, les femmes par la dernière à cause des décès et des annonces. On regarde les images, on lit les gros titres, quelques lignes ici et là, puis tout est bâclé en quinze ou vingt minutes: on a lu son journal.

Gare à la vérité!

On peut écrire n'importe quoi dans un journal quotidien. Il est extrêmement rare qu'on nous signale une erreur, qu'on nous demande de corriger une fausseté. Il n'y a que la vérité qu'on demande de rétracter. Ah! celle-là, par exemple, il faut la traiter avec des pincettes, il faut l'emmétotifier, la capotiner, il faut la rendre maladroite, poitrinaire et légèrement ridicule. Il faut qu'elle ne fasse pas mal, qu'elle ait un air de mensonge pieux.

La dictature du lecteur

Plusieurs dénoncent les influences qui agissent sur les journaux et qui les empêchent d'exprimer la vérité. Je ne connais qu'une seule dictature, celle du lecteur. C'est plus qu'une dictature, c'est une tyrannie.

Tout le monde réclame une presse libre, des journaux d'idées. Cela veut dire que des journaux qui ont leurs idées, ou plutôt des journaux qui épousent leurs préjugés et qui flattent leurs passions.

Les idées, c'est ce qui divise les hommes. Si nous n'avions pas d'idées, nous serions toujours d'accord. Les amis qui ne se chamaient jamais sont des imbéciles. Les passions, c'est ce qui réunit les hommes. Le journal qui s'attache aux idées se fait des ennemis; celui qui flatter les passions plait au grand nombre. La presse d'idées est un non-sens, car chacun veut un journal défendant non pas des idées mais ses idées. Les journaux qui réussissent ne s'embarassent pas de principes. Ils flatter dans le sens des sept péchés capitaux et alors, tout le monde est d'accord, y compris ceux qui réclament à grands cris une presse d'idées. Pendant ce temps, les journaux qui se disent honnêtes, vivent de sacrifices et de bons conseils.

J'ai longtemps cru que les journaux étaient là à la merci des annonceurs. C'est faux. En quatre ans de journalisme de combat, c'est à peine si deux ou trois annonceurs m'ont laissé entendre qu'ils n'étaient pas d'accord et ont essayé de me faire chanter. Les autres paraissent se soucier très peu de ce que dit le journal; ce qui les intéresse, c'est de savoir s'il est lu ou non.

Le plaie des honnêtes gens

Mais les lecteurs eux, surtout les bons lecteurs, les lecteurs depuis la fondation, ceux qui étaient républicains en 1910 et qui sont devenus réactionnaires en 1951, ceux-là nous en font arracher plus que toutes les puissances financières. Que voulez-vous, les honnêtes gens sont souvent stupides. Cela compense pour leur honnêteté. S'ils étaient à la fois honnêtes et intelligents, les autres seraient en même temps coquins et bêtes. Il n'y aurait pas d'équilibre. C'est la preuve que la Providence est bonne pour tout le monde, en répartissant équitablement les qualités et les défauts.

Les désabonnements

Le journal que je dirige a la plus petite liste d'abonnements et la plus grande liste de désabonnements de tous les journaux quotidiens du Canada. Il en est ainsi depuis quarante ans. En 1937, il perdait plus de 10.000 lecteurs en douze mois. Le dossier des refus est le dossier le plus complet que je connaisse; toutes les conditions humaines, depuis le plus respectable prélat jusqu'au petit politicien de bout de rang, y laissent leur empreinte.

(suite à la page cinq)

BLOCS-NOTES

Les Franco-Américains s'organisent

On sait que, voici quelque temps déjà, nos frères des Etats-Unis ont constitué un Comité d'orientation franco-américain, dont l'objectif est de fortifier, en Nouvelle-Angleterre particulièrement, la cohésion de tous les éléments d'origine française, d'assurer chez eux le maintien des traditions de notre groupe.

Ce Comité contient quelques-uns des travailleurs les plus énergiques, les plus tenaces de ce que l'on a déjà pris l'habitude d'appeler la Franco-Américaine.

Le Comité a d'abord tracé un programme d'action. Les hommes qui sont à la tête du mouvement sont des réalistes, qui ont la pratique de l'organisation constructive. Ils ont compris que l'un de leurs plus sûrs, de leurs plus puissants moyens d'action, tant dans la famille qu'à l'extérieur, serait la femme franco-américaine. Elle a été dans le passé la fidèle gardienne des traditions; c'est le rôle que lui assignent patiemment le présent et l'avenir.

Le nombre est considérable de membres vont s'affilier à la Fédération féminine franco-américaine pour former la phalange des protectrices de la vie franco-américaine chez nous?

La note de Mme Saint-Denis se termine par cet appel: Assistez donc au grand Congrès de la Fédération féminine franco-américaine de la Nouvelle-Angleterre, les 12, 13 et 14 octobre prochain à Lewiston, Me. C'est là que vous rencontrerez des présidentes, des membres, des déléguées, des secrétaires, des déléguées, des représentants des Etats du Maine, du New-Hampshire, du Vermont, du Connecticut, du Rhode-Island et d'autres. Combien de ces groupe-

ments vont s'affilier à la Fédération féminine franco-américaine pour former la phalange des protectrices de la vie franco-américaine chez nous?

Il se tiendra, du reste, dans un milieu particulièrement sympathique, où l'élément français compte pour beaucoup.

Le jour des jeunes

L'organisation féminine n'est qu'une étape dans le mouvement qui se développe présentement en Nouvelle-Angleterre. En même temps que s'organise la Fédération féminine, on s'occupe à mettre sur pied une fédération de jeunesse.

L'on ne saurait surestimer l'importance, ni la nécessité de ce mouvement.

Les jeunes Franco-Américains qu'il s'agit de grouper, d'associer, afin d'en faire une force active pour la défense et la conservation de leurs traditions sont pratiquement tous nés et ont grandi aux Etats-Unis, dans un milieu mixte, New-Hampshire, du Vermont, du Connecticut, du Rhode-Island et d'autres. Combien de ces groupe-

M. Duplessis convoque les Chambres pour le 7 novembre

Tous ceux qui auront des projets de lois à présenter auront trois mois pour ce faire — La régie des loyers — Le premier ministre invite propriétaires et locataires à être raisonnables

Québec, 3. — Les Chambres sont convoquées pour le 7 novembre a annoncé hier l'hon. Maurice Duplessis, au cours d'une conférence de presse.

Le premier ministre a profité de la circonstance pour avertir ceux qui ont des bills à présenter qu'ils ont un délai de trois mois et qu'ils n'auront aucune raison pour arriver en retard.

L'hon. M. Duplessis a également demandé aux locataires et aux propriétaires d'être raisonnables, ajoutant que dès cet automne, la Législature étudiera et fera les amendements nécessaires pour rendre aussi parfaite que possible la Loi de la Régie des loyers.

En vertu d'un ordre-en-conseil passé hier et signé par le lieutenant-gouverneur, a dit d'abord M. Duplessis, les Chambres sont convoquées pour mercredi le 7 novembre. L'an dernier la convocation des Chambres avait eu lieu le 8 novembre.

Sous le gouvernement actuel, a poursuivi M. Duplessis, nous avons épargné à la province des centaines et des centaines de mille dollars en préparant à temps et

en soumettant avec diligence les lois présentées à la Législature. Nous avons en autant que possible fait tout ce qui était raisonnable pour que les sessions de la Législature, nécessairement dispendieuses, ne soient pas prolongées indûment.

La première loi qui sera présentée sera une Loi de coopération entre les autorités fédérales et les autorités provinciales au sujet de l'assistance aux personnes âgées de 65 à 70 ans.

Il y aura aussi plusieurs autres lois de présentées. L'attention des locataires et des propriétaires sur le fait qu'il est d'intérêt public que tous deux soient raisonnables. La Législature qui s'ouvrira le 7 novembre s'occupera sans aucun doute d'étudier et de faire tous les amendements qui seront nécessaires pour rendre aussi parfaite que possible les lois provinciales concernant la Régie des loyers. Nous attirons l'attention des locataires et des propriétaires sur une vérité qu'on ne saurait trop proclamer : le contrôle de soi-même est encore le meilleur contrôle. Si une des parties hésite à faire ce contrôle raisonnable, la province n'hésitera pas à faire son devoir. Je demande donc aux propriétaires et aux locataires d'être raisonnables et de ne pas oublier que nous nous occupons dès cet automne d'adopter les procédures qui s'imposent pour corriger les abus qui seront révélés au cours de l'application de la Loi de la Régie des loyers.

C'est conforme aux intérêts bien compris des locataires et des propriétaires de s'inspirer de leur sens des responsabilités personnelles.

GARDE-MALADE

Garde expérimentée serait intéressée à cas chroniques, tuberculose, enfant infirme, etc. Donnerait heures brèves pour accompagner aux soins réels et instruction pour enfants. \$7.00 par jour pour service de 10 heures. Logée. Appointement pour le 7 ou 14 août. Écrire à Casler 26, "Le Devoir". 6-8-51

CHALET A LOUER

Grandy 2 chalets toutes les commodités. Balcon de saison ou semaine. Agronomie Breton. Tél. 1-3925 Grand.

CHANT ET MUSIQUE

"O ciel de mon pays" texte de Joseph Pelletier, musique de Dantes Belieu, soliste votre patronage. — Extrait d'un texte. UN ACCORD INCASSANT. Madame Clément Pelletier. 5352, 5ème avenue Rosemont, Montréal. 6-8-51

COTTAGE A VENDRE

Cottage 9 pièces, hiver et été, libre, bord de l'eau, accepterait échange. 309 St-Philippe, St-Vincent-de-Paul.

TARIF

Annonces classifiées
"Le Devoir" — BÉLIER 3361
434 Notre-Dame est

(Commandes prises jusqu'à 10 h. samedis, pour le jour même. Pour le samedi jusqu'à 3 h. le vendredi précédent.)

ANNONCES ORDINAIRES — Tarif minimum de 360 pour 2 lignes (12 mots).

Compter 6 mots à la ligne. Une copie de ligne complète pour une ligne entière. Les abréviations, initiales comptent pour un mot; les mots composés pour deux. Ajouter 6 mots par insertion pour indiquer le numéro de la case. Pour les réponses devant être expédiées par la poste ajouter 5c.

GROS CARACTÈRES — Une ligne sa caractères gothiques 12 points (20 lettres ou espaces) équivaut à 3 lignes.

Naissances, services, services annuaires, grand-messes, remerciements pour condoléances, etc. 3 mots le mot minimum 50 cents.

Province de Québec, District de Montréal, No 289,731

Count supérieure

DAME EILEEN ARTHUR OSBORNE, épouse séparée de biens de Robert John Prescott, agent d'annonce (Advertising Agent) de la cité et district de Montréal, dûment autorisée aux fins des présentes.

Demanderesse

ROBERT JOHN PRESCOTT, de la cité et district de Montréal, Défendeur

Il est ordonné au défendeur de comparaitre dans le mois.

Montréal, 31ème jour de juillet 1951.

T. Dépatie, Député-Protonotaire.

Il est ordonné au défendeur de comparaitre dans le mois.

Montréal, 31ème jour de juillet 1951.

T. Dépatie, Député-Protonotaire.

Il est ordonné au défendeur de comparaitre dans le mois.

Montréal, 31ème jour de juillet 1951.

T. Dépatie, Député-Protonotaire.

Il est ordonné au défendeur de comparaitre dans le mois.

Montréal, 31ème jour de juillet 1951.

T. Dépatie, Député-Protonotaire.

Il est ordonné au défendeur de comparaitre dans le mois.

Montréal, 31ème jour de juillet 1951.

T. Dépatie, Député-Protonotaire.

Il est ordonné au défendeur de comparaitre dans le mois.

Montréal, 31ème jour de juillet 1951.

T. Dépatie, Député-Protonotaire.

Il est ordonné au défendeur de comparaitre dans le mois.

Montréal, 31ème jour de juillet 1951.

T. Dépatie, Député-Protonotaire.

Il est ordonné au défendeur de comparaitre dans le mois.

Montréal, 31ème jour de juillet 1951.



NOUVELLE VENISE DE L'OUEST CANADIEN — L'Alberta connaît en ce moment son été le plus humide depuis plusieurs années, bien que ses voisins, Colombie et Manitoba, subissent, elles, une sécheresse qui devient un fléau. Il est tombé à Edmonton des pluies torrentielles qui ont changé en lacs plusieurs quartiers de la ville et forcé les résidents à se transporter d'un endroit à l'autre en canot. (Cliché P.C.)

Le brigadier Gauvreau demande un subside fédéral de défense civile de \$18,500,000

Ceci pour un programme à court terme — Des travaux à long terme exigeraient jusqu'à \$363,000,000 — Responsabilités d'Ottawa à préciser — Correspondance de MM. Martin et Sauvé — Budget intérimaire présenté lui aussi en double, à \$45,000 et à \$191,000 — Entrevue hier entre MM. Martin, Gauvreau et Asselin

Ottawa, 3. (D.N.C.) — Le président du Comité exécutif de

Montréal, M. J.-O. Asselin, a accompagné le coordonnateur de la

défense civile pour la région métropolitaine, le brigadier Guy

Gauvreau, quand celui-ci est allé

à Ottawa, exposer au ministre

responsable de la défense civile, M. Paul Martin, le besoin

d'une aide financière générale pour l'organisme qu'il dirige.

M. Asselin a toutefois refusé, à son retour à Montréal, de faire

tout commentaire sur la question. Il ajoute qu'aucun membre

de la délégation n'en aura non plus à faire avant que les délé-

gués aient fait rapport au maire

Camilien Houde, qui est président du comité de régie de la

défense civile et que celui-ci en ait discuté avec les autorités provin-

ciales, s'il le juge bon.

On peut toutefois savoir que la

délégation a fortement insisté

pour qu'Ottawa augmente de beau-

coup les crédits qu'il a consentis

jusqu'ici pour l'organisation de la

défense civile. Le brigadier Gau-

vreau appuyait ses demandes sur

un rapport de plus de 60 pages

qu'il a préparé en juin à la re-

quête des autorités fédérales et

qui examine en détail les besoins

de la défense civile pour la ré-

gion métropolitaine.

La correspondance échangée en-

tre M. Martin et M. Jean-Paul Sau-

vé, ministre provincial du bien-être social et coordonnateur

provincial de la défense civile, montre

que le premier a chargé le major

général F. F. Worthington, coordonnateur national de la D.C., de

lui présenter des observations tech-

niques sur ce rapport. Mais déjà cette correspondance laissait voir

l'étonnement d'Ottawa devant l'ampleur de certains chiffres sou-

levés, et l'on peut croire que ces

chiffres ont de nouveau été dis-

cutés hier.

de, à force de travailler pour tou-

ter les bonnes causes, vous oubliez

de servir la cause de la vérité.

Les compensations

Mais le métier a des compensa-

Budget tissé en double

Le rapport du brigadier Gau-

vreau présente en effet deux pro-

jets de budget de la D.C., dont

l'un, à court terme réclame des

déboursés de \$18,543,000 pour un

programme à court terme d'équi-

pelement de la défense civile locale

en matériel, services hospitaliers,

protection contre l'incendie, etc.

L'autre projet inclut une série

de travaux de voirie, d'acqueduc

et de services publics de l'ordre

de \$363,000,000 dont la réalisation

exigerait de longues années. Le

brigadier Gauvreau a cru bon d'en

traiter parce que ces travaux (mé-

tro, autostrades, ponts et tunnels)

peuvent jouer un rôle capital dans

la défense civile en même temps

que servir le progrès normal de

Montréal en temps de paix.

Même le budget "limité" de \$18

millions et demi que propose le

brigadier Gauvreau pour la seule

région de Montréal dépasse de

beaucoup les prévisions courantes

du gouvernement fédéral comme

subside à l'organisation de la dé-

fense civile dans tout le pays. Le

dernier budget d'Ottawa n'accor-

dait que \$420,000, dans ce bud-

get sans compter \$2,700,000 de crédits

anticipés applicables sur les exer-

cices financiers 1952-1953 et 1953-

1954.

Responsabilité fédérale

Le rapport Gauvreau insistait

en même temps sur la nécessité

de préciser la responsabilité du

régime fédéral quant à l'aspect

financier de l'organisation de la

défense civile. Il rappelait que

cette question a été laissée en

maine de la défense civile. Par

ailleurs, dans sa réponse à M. Martin,

M. Sauvé signalait que, si Mont-

réal a devancé les autres muni-

cipalités de la province dans la

création de sa D.C., il faut s'attendre

que celles-ci lui soumettront bien-

tôt elles aussi leurs demandes

d'aide et de fonds.

Budget intérimaire

En même temps qu'il préparait

ce rapport, le brigadier Gauvreau

soumettait par lettre à M. Houde

un projet de budget intérimaire

également réalisé en partie double.

Premier budget "limité": \$45,000;

second budget: \$191,000.

Les premiers chiffres ne cou-

vertent en effet que les besoins

courants d'administration du quar-

tier général de la défense civile

métropolitaine. Les principaux

items en sont un de \$13,000 en

traitements des dirigeants et em-

ployés et un autre de \$15,000 pour

frais de traduction et de publi-

cation.

Le budget "B" de \$191,000 aug-

mente à \$35,000 la part des frais

de relations publiques et prévoit

\$17,000 de travaux d'aménage-

ment permanent et d'équipement

dans les centres divisionnaires de

contrôle de la D.C. à créer sur

l'île de Montréal. Il s'agit là, fait-on

remarquer, de dépenses

consenties une fois pour toutes.

Si le conseil municipal de Mont-

réal consent à voter l'un ou l'autre

de ces budgets intérimaires

que lui soumettra le comité de

régie présidé par le maire Hou-

de, on peut prévoir qu'il s'adres-

sera à la Commission métropoli-

Nouvelles conduites d'eau

Par suite de décisions prises par le comité exécutif de la Cité, M. Henri Gibeau, directeur du service des travaux publics, est autorisé à faire exécuter les travaux en vue de la pose de conduites d'eau dans les tronçons de rues suivantes:

Avenue Chester, à l'intersection Chester à parc Western;

Avenue Chester, à l'intersection de l'avenue Saint-Ignace;

Ave. Fielding, du chemin de la Côte Saint-Luc à l'ave. Westhill;

Ave. Fielding, de l'ave. Randall à l'ave. Mayfair;

Ave. Madison, à l'intersection de l'ave. Fielding;

Ave. Rosedale, à l'intersection de l'avenue Fielding;

Rue Bélanger, du boulevard Pie IX à la 23e avenue;

35e avenue, à l'intersection de la rue Bélanger;

Avenue Lavoie, de l'ave. Kent à l'avenue Van Horne;

Avenue Chalet, de l'avenue Hôtel-de-Ville à la rue Saint-Jacques (Ville Saint-Pierre);

Avenue Outremont, de la conduite existante au nord de l'avenue Howard en gagnant le nord;

Avenue Durham, de la conduite existante au sud de la rue Perron en gagnant le sud;

Rue Tanguay, de la rue Prieur à la rue Kelly, puis dans la rue Tanguay, de la conduite existante au nord de la rue Kelly en gagnant le nord;

Ave. Decelles, de l'ave. Barclay; Rue Dépatie, de la rue Jeanne en gagnant le nord;

Rue Franchère, de la conduite existante au sud de la rue Dandurand vers le sud;

Rue Arnoldi, de la rue Saint-Anselme vers l'est;

Rue Meunier, de la conduite existante au nord de la rue Kelly vers le nord;

Rue d'Iberville, de la rue Ste-Foy vers le nord;

Rue Prieur, du bvd Saint-Laurent vers l'ouest;

Ave. Mariette, de l'ave. Fielding à l'ave. Chester, puis dans l'ave. Fielding, à l'intersection de l'avenue Mariette;

Rue Sherbrooke, côté nord, de la conduite existante à l'ouest de la rue Bourbonnière à la rue Valois, et rue Valois, de la rue Rachel à la rue Sherbrooke, puis dans la place Victor-Bourgeois, à l'intersection de la rue Valois;

Rue Tillemont, de l'ave. Papineau à la rue de Normandieville;

Rue Chambard, à l'intersection de la rue Tillemont;

Rue de la Naudière, à l'intersection de la rue Tillemont;

Rue Raoul, à l'intersection de la rue Tillemont.

L'attaché commercial de Suède au Canada

visite St-Hyacinthe

Saint-Hyacinthe, 3. (D.N.C.) — M. Olov Ternstrom, de Montréal, attaché commercial de Suède au Canada, était de passage à Saint-Hyacinthe cette semaine, à cette double fin de visiter la ville et de s'enquérir des possibilités industrielles dans la région im-

mediate. Il fut reçu par MM. Ernest O. Picard, maire de la ville, et Camille Mercier, président de la Commission industrielle.

Dans l'après-midi, M. Ternstrom accompa M. Ternstrom dans sa visite de la ville et des environs.

Un policier d'Outremont a tué une femme hier soir, rue Bourbonnière

Le constable Bertrand Bergeron prétend que toute l'affaire est un accident — La victime, une femme mariée âgée de 21 ans, habitait avec le policier depuis une semaine — La police de Montréal fait enquête

Un policier de la ville d'Outremont, Bertrand Bergeron, 23 ans, s'est livré hier soir à la police de Montréal, après qu'il eut tué une femme mariée, âgée de 21 ans, Mme Annie Czechowski, depuis une semaine, dans une chambre louée au numéro 2577 rue Bourbonnière.

Accident

Le policier a déclaré qu'il a tué Mme Czechowski accidentellement, en jouant avec son revolver de service. Le mari de la victime, John Czechowski, un électricien, âgé de 24 ans, a déclaré à la police qu'il n'avait pas vu sa femme depuis une semaine. Il a expliqué qu'elle l'avait laissé soudainement et n'était pas revenue. Il a identifié son corps à la morgue. Le couple était marié depuis 3 ans et demi. Ils avaient un fils âgé de

LA COUPE DAVIS

Les Canadiens favoris

Lorne Main, le gaillard de Vancouver, qui joue au tennis des deux mains avec une égale dextérité et qui lâche rarement sa double prise sur sa poignée de raquette est-il appelé à devenir le meilleur joueur de tennis que le Canada ait jamais produit?

Les observateurs s'accordent à dire que le populaire athlète de la Côte du Pacifique est appelé à devenir le joueur de tennis numéro 1 du Canada l'an prochain et qu'il sera la pierre de base à une puissante équipe qui pourrait éventuellement donner la coupe Davis au Canada dans un avenir pas trop éloigné.

Cet après-midi, au club de tennis Mont-Royal, Lorne Main prend les courts contre Jose (Pepe) Aguerro, le Cubain volant. Dans l'autre rencontre de simples, Brendan Macken rencontrera le Dr Juan Weiss.

Gordon MacNeil, le capitaine de l'équipe canadienne était plus confiant que jamais en une victoire pour ses gars. Il base son optimisme sur la tenue sensationnelle de Main, qui s'améliore de jour en jour. Ceux qui se rendront à ce premier match de la coupe Davis, aujourd'hui, le verront se servir de son coup favori, une "drive" angulaire le long du court. Et il faut être meilleur que bon pour faire quoi que ce soit avec ce coup. MacNeil est d'avis que si Main continue de s'améliorer à l'allure présente, il deviendra sans rival au pays.

On s'attend à une foule de quelque 2,500 personnes au club Mont-Royal, cet après-midi, si la température le permet. Le premier match débute à deux heures précises. Les doubles seront disputés demain et les derniers matchs de simples dimanche après-midi. Les adversaires de demain, en doubles, ne seront connus qu'après les simples d'aujourd'hui.

Dans l'autre rencontre de simples d'aujourd'hui, Brendan Macken rencontrera le Dr Juan Weiss. Le Cubain jouera avec un léger handicap car il aura une cheville en bandage, à la suite d'un accident survenu il y a plus de trois mois. Il boitait légèrement hier soir.

Les deux capitaines sont confiants que la chance leur sourira mais Williams, le mentor des Cubains, est un peu inquiet au sujet de la cheville de Weiss.

Concours hippiques à Warwick, le 5 août

Warwick — Pour la deuxième année consécutive la population



La prochaine fois, achetez du

Whisky Canadien
Coronation

C'est Coronation

à travers la Nation

Gooderham & Worts

LIMITED

La plus Ancienne Distillerie au Canada

FONDÉE EN 1822

CARTES PROFESSIONNELLES ET D'AFFAIRES

ASSURANCE

Horace Labrecque
et Fils Ltée
COURTIERS D'ASSURANCES
Nous traversons les communautés religieuses et en particulier de nos services particuliers
CH. 474 204, Notre-Dame ouest
Tél. MARQUETTE 2383-2384

AVOCATS

W. F. MERCIER
S.A. L.L.C.
AVOCAT
266 St-Jacques O., Ch. 24
Téléphones :
Bureau : LA. 8482 - Dom. : PL. 2661
Seir : Lundi et merc. : 7.30 à 9.30

VANIER & VANIER
AVOCATS
81 OUEST, RUE SAINT-JACQUES
Tél. 2841

BREVETS D'INVENTION

Manuel de l'Inventeur
Formule de preuve d'invention
10\$
Albert Fournier
PROFESSEUR DE BREVETS D'INVENTION
934 ST-CATHERINE MONTREAL

Brevets d'Invention
MARQUES DE COMMERCE
DESSINS DE FABRIQUE
en tous pays
MARION & MARION
Raymond-A. Robit et Alfred Bastien
761 ouest, rue St-Catherine
MONTREAL

Achetez chez les
annonceurs du "Devoir",
nous y gagnerons.

ASSURANCES

Compagnie d'Assurance sur la Vie
La Saubegarde
MONTREAL
MARCELLE BUCHANAN, Présidente

LE TENNIS

SUCCES D'UN QUEBECOIS A HALIFAX

Halifax, (P.C.) — Trois joueurs de la Nouvelle-Ecosse et un du Québec demeurent en lice dans le tournoi pour les championnats en simples de L. Nouvelle-Ecosse.

Le seul joueur du Québec possédant encore des chances de victoire est Robert Bedard, de Sherbrooke, qui a éliminé Syd Bartlett par 8-6, 6-1, 8-6, hier.

VICTOIRE DU CLUB 400

Carlyn Kruger, Pierre Cloutier et Claude Murray, grâce à leur jeu consistant, ont permis au club de tennis 400 de remporter ses 10e et 11e victoires de la saison.

Jouant au chalet Nymaks de St-Sauveur-des-Monts l'équipe triompha du club St-Ambroise de Montréal 3 sets à 2. Mlle Kruger remporta son simple 6-1 contre Lorraine McKenven. Claude Murray et Pierre Cloutier gagnèrent le double 6-2 contre André Ledoux et Georges Barcelo, tandis que Mlle Kruger et Claude Murray triomphèrent en double mixte 7-5 contre L. McKenven et B. Southerland.

TALBETH DEFAIT SEDGMAN — South Orange, N.J. 3. — Billy Talbeth de New-York est parvenu aux semi-finales du tournoi pour le championnat de l'est des Etats-Unis hier, alors qu'il a défait Frank Sedgman par 2-6, 10-8, 6-4. Tony Trabert a rejoint Talbeth en battant Budge Patty par 6-1, 6-3, 12-10.

LA COUPE DAVIS EN U.S.A.

Rye, N.Y. 3. — Art Larsen, de San Leandro, Calif., rencontrera Armando Vega, et Herb Flam sera opposé à Mario Llamas lorsque la série pour la coupe Davis entre les Etats-Unis et le Mexique débute aujourd'hui.

Le célèbre Mike Mazurki, qui a livré d'éclatants combats au Stadium au Forum, l'été dernier, sera de retour dans l'arène de lutte du Forum, mercredi soir, alors qu'il affrontera un adversaire de calibre dans la semi-finale qui précédera le combat sans limite entre Larry Moquin et "Nature Boy" Boddy Rogers.

Mike Mazurki brûlait depuis longtemps de revenir dans la métropole surtout depuis qu'il a su que Buddy Rogers était dans ces parages. Il semble que tous les lutteurs sont désireux d'en venir aux coups contre le luttreur aux tresses blondes de Camden, New-Jersey.

Durant ce temps, le promoteur Eddie Quinn a fait application auprès de la Commission athlétique de Montréal, pour que le combat entre Rogers et Moquin soit soit arrêté en vertu de la loi du couvre-feu comme il s'est produit la semaine dernière.

"Rogers s'imagine que je ne lui rends pas justice", de dire Quinn, "mais il devrait se compter chanceux d'avoir été sauvé par la cloche mercredi dernier. Il veut obtenir un combat revanche de championnat mondial contre Robert mais il s'est vanté qu'il pourrait vaincre Berg et Moquin n'importe quand. Il a défait Berg mais il lui reste à prouver qu'il est supérieur au Canadien français, ce dont je doute fort. Afin de donner pleine justice aux deux adversaires, j'ai demandé à la Commission de les laisser lutter jusqu'à ce que l'un des deux prenne une chute et je suis confiant d'obtenir ce que je demande."

Ce combat s'annonce comme l'un des plus rapides et des plus sauvages jamais vus ici. Moquin et Rogers sont reconnus comme de terribles artistes de la vitesse et de la sève et la supériorité de l'un ou de l'autre sera encore à l'enjeu dans leur troisième rencontre en quelques semaines.

Mike Mazurki brûlait depuis longtemps de revenir dans la métropole surtout depuis qu'il a su que Buddy Rogers était dans ces parages. Il semble que tous les lutteurs sont désireux d'en venir aux coups contre le luttreur aux tresses blondes de Camden, New-Jersey.

Durant ce temps, le promoteur Eddie Quinn a fait application auprès de la Commission athlétique de Montréal, pour que le combat entre Rogers et Moquin soit soit arrêté en vertu de la loi du couvre-feu comme il s'est produit la semaine dernière.

"Rogers s'imagine que je ne lui rends pas justice", de dire Quinn, "mais il devrait se compter chanceux d'avoir été sauvé par la cloche mercredi dernier. Il veut obtenir un combat revanche de championnat mondial contre Robert mais il s'est vanté qu'il pourrait vaincre Berg et Moquin n'importe quand. Il a défait Berg mais il lui reste à prouver qu'il est supérieur au Canadien français, ce dont je doute fort. Afin de donner pleine justice aux deux adversaires, j'ai demandé à la Commission de les laisser lutter jusqu'à ce que l'un des deux prenne une chute et je suis confiant d'obtenir ce que je demande."

Ce combat s'annonce comme l'un des plus rapides et des plus sauvages jamais vus ici. Moquin et Rogers sont reconnus comme de terribles artistes de la vitesse et de la sève et la supériorité de l'un ou de l'autre sera encore à l'enjeu dans leur troisième rencontre en quelques semaines.

Mike Mazurki brûlait depuis longtemps de revenir dans la métropole surtout depuis qu'il a su que Buddy Rogers était dans ces parages. Il semble que tous les lutteurs sont désireux d'en venir aux coups contre le luttreur aux tresses blondes de Camden, New-Jersey.

Durant ce temps, le promoteur Eddie Quinn a fait application auprès de la Commission athlétique de Montréal, pour que le combat entre Rogers et Moquin soit soit arrêté en vertu de la loi du couvre-feu comme il s'est produit la semaine dernière.

"Rogers s'imagine que je ne lui rends pas justice", de dire Quinn, "mais il devrait se compter chanceux d'avoir été sauvé par la cloche mercredi dernier. Il veut obtenir un combat revanche de championnat mondial contre Robert mais il s'est vanté qu'il pourrait vaincre Berg et Moquin n'importe quand. Il a défait Berg mais il lui reste à prouver qu'il est supérieur au Canadien français, ce dont je doute fort. Afin de donner pleine justice aux deux adversaires, j'ai demandé à la Commission de les laisser lutter jusqu'à ce que l'un des deux prenne une chute et je suis confiant d'obtenir ce que je demande."

Ce combat s'annonce comme l'un des plus rapides et des plus sauvages jamais vus ici. Moquin et Rogers sont reconnus comme de terribles artistes de la vitesse et de la sève et la supériorité de l'un ou de l'autre sera encore à l'enjeu dans leur troisième rencontre en quelques semaines.

Mike Mazurki brûlait depuis longtemps de revenir dans la métropole surtout depuis qu'il a su que Buddy Rogers était dans ces parages. Il semble que tous les lutteurs sont désireux d'en venir aux coups contre le luttreur aux tresses blondes de Camden, New-Jersey.

Durant ce temps, le promoteur Eddie Quinn a fait application auprès de la Commission athlétique de Montréal, pour que le combat entre Rogers et Moquin soit soit arrêté en vertu de la loi du couvre-feu comme il s'est produit la semaine dernière.

"Rogers s'imagine que je ne lui rends pas justice", de dire Quinn, "mais il devrait se compter chanceux d'avoir été sauvé par la cloche mercredi dernier. Il veut obtenir un combat revanche de championnat mondial contre Robert mais il s'est vanté qu'il pourrait vaincre Berg et Moquin n'importe quand. Il a défait Berg mais il lui reste à prouver qu'il est supérieur au Canadien français, ce dont je doute fort. Afin de donner pleine justice aux deux adversaires, j'ai demandé à la Commission de les laisser lutter jusqu'à ce que l'un des deux prenne une chute et je suis confiant d'obtenir ce que je demande."

Ce combat s'annonce comme l'un des plus rapides et des plus sauvages jamais vus ici. Moquin et Rogers sont reconnus comme de terribles artistes de la vitesse et de la sève et la supériorité de l'un ou de l'autre sera encore à l'enjeu dans leur troisième rencontre en quelques semaines.

Mike Mazurki brûlait depuis longtemps de revenir dans la métropole surtout depuis qu'il a su que Buddy Rogers était dans ces parages. Il semble que tous les lutteurs sont désireux d'en venir aux coups contre le luttreur aux tresses blondes de Camden, New-Jersey.

Durant ce temps, le promoteur Eddie Quinn a fait application auprès de la Commission athlétique de Montréal, pour que le combat entre Rogers et Moquin soit soit arrêté en vertu de la loi du couvre-feu comme il s'est produit la semaine dernière.

"Rogers s'imagine que je ne lui rends pas justice", de dire Quinn, "mais il devrait se compter chanceux d'avoir été sauvé par la cloche mercredi dernier. Il veut obtenir un combat revanche de championnat mondial contre Robert mais il s'est vanté qu'il pourrait vaincre Berg et Moquin n'importe quand. Il a défait Berg mais il lui reste à prouver qu'il est supérieur au Canadien français, ce dont je doute fort. Afin de donner pleine justice aux deux adversaires, j'ai demandé à la Commission de les laisser lutter jusqu'à ce que l'un des deux prenne une chute et je suis confiant d'obtenir ce que je demande."

Ce combat s'annonce comme l'un des plus rapides et des plus sauvages jamais vus ici. Moquin et Rogers sont reconnus comme de terribles artistes de la vitesse et de la sève et la supériorité de l'un ou de l'autre sera encore à l'enjeu dans leur troisième rencontre en quelques semaines.

Mike Mazurki brûlait depuis longtemps de revenir dans la métropole surtout depuis qu'il a su que Buddy Rogers était dans ces parages. Il semble que tous les lutteurs sont désireux d'en venir aux coups contre le luttreur aux tresses blondes de Camden, New-Jersey.

TORONTO, 3 (P.C.) — Rien ne semble vouloir arrêter l'élan des Royaux de Montréal vers la conquête du championnat de la ligue Internationale. Hier soir, ils ont battu les Leafs de Toronto 7 à 2. Leur avance en tête est maintenant de 14 parties.

Les joueurs de Walter Alston, qui sont arrivés aujourd'hui à Montréal, ont obtenu un record de douze victoires contre

Irv Medlinger, un gaucher, qui a commencé la joute pour les Leafs, a subi son sixième échec contre sept victoires.

Les Royaux commenceront une série de 3 parties avec les Chiefs de Syracuse samedi soir et joueront double dimanche.

Walter Fiala et George Byam ont été les étoiles des vainqueurs au bâton, ayant obtenu chacun 3 coups sûrs.

Les Royaux se sont assurés la victoire dès la 1ère manche hier soir, ayant compté 4 points, après 2 retraits. 3 buts sur balles et des

coups sûrs de Welaj, Russell, Fiala et Byam ont produit ces points. La victoire des Royaux ne fut jamais en doute par la suite.

Ils ont obtenu un 5e point à la 4e reprise quand Gilliam a croisé le marbre sur le triple d'Edict Rodriguez.

Les Montréalais ont obtenu leurs deux derniers points contre Day à la 8e manche, grâce à un but sur balles, un roulant et des coups sûrs de Fiala, Byam et Gilliam.

Toronto a enregistré son premier point à la 8e manche et il a complété le pointage à la 9e.

Les Leafs ont obtenu leur premier point à la 8e manche et il a complété le pointage à la 9e.

Les Leafs ont obtenu leur premier point à la 8e manche et il a complété le pointage à la 9e.

Les Leafs ont obtenu leur premier point à la 8e manche et il a complété le pointage à la 9e.

Les Leafs ont obtenu leur premier point à la 8e manche et il a complété le pointage à la 9e.

Les Leafs ont obtenu leur premier point à la 8e manche et il a complété le pointage à la 9e.

Les Leafs ont obtenu leur premier point à la 8e manche et il a complété le pointage à la 9e.

Les Leafs ont obtenu leur premier point à la 8e manche et il a complété le pointage à la 9e.

Les Leafs ont obtenu leur premier point à la 8e manche et il a complété le pointage à la 9e.

Les Leafs ont obtenu leur premier point à la 8e manche et il a complété le pointage à la 9e.

Les Leafs ont obtenu leur premier point à la 8e manche et il a complété le pointage à la 9e.

Les Leafs ont obtenu leur premier point à la 8e manche et il a complété le pointage à la 9e.

Les Leafs ont obtenu leur premier point à la 8e manche et il a complété le pointage à la 9e.

Les Leafs ont obtenu leur premier point à la 8e manche et il a complété le pointage à la 9e.

Les Leafs ont obtenu leur premier point à la 8e manche et il a complété le pointage à la 9e.

Les Leafs ont obtenu leur premier point à la 8e manche et il a complété le pointage à la 9e.

Les Leafs ont obtenu leur premier point à la 8e manche et il a complété le pointage à la 9e.

Les Leafs ont obtenu leur premier point à la 8e manche et il a complété le pointage à la 9e.

Les Leafs ont obtenu leur premier point à la 8e manche et il a complété le pointage à la 9e.

Les Leafs ont obtenu leur premier point à la 8e manche et il a complété le pointage à la 9e.

Les Leafs ont obtenu leur premier point à la 8e manche et il a complété le pointage à la 9e.

quatre défaites durant leur dernier voyage à l'étranger.

Le jeune gaucher Russ Grimsley a alloué seulement six coups sûrs dont deux à la neuvième manche pour remporter sa deuxième victoire de la saison. Ce lanceur a également fait preuve d'un beau contrôle, ayant alloué seulement un but sur balles. Il a aussi retiré sept frappeurs au bâton. Il a perdu son blanchissage à la huitième manche.

Le jeune gaucher Russ Grimsley a alloué seulement six coups sûrs dont deux à la neuvième manche pour remporter sa deuxième victoire de la saison. Ce lanceur a également fait preuve d'un beau contrôle, ayant alloué seulement un but sur balles. Il a aussi retiré sept frappeurs au bâton. Il a perdu son blanchissage à la huitième manche.

Le jeune gaucher Russ Grimsley a alloué seulement six coups sûrs dont deux à la neuvième manche pour remporter sa deuxième victoire de la saison. Ce lanceur a également fait preuve d'un beau contrôle, ayant alloué seulement un but sur balles. Il a aussi retiré sept frappeurs au bâton. Il a perdu son blanchissage à la huitième manche.

Le jeune gaucher Russ Grimsley a alloué seulement six coups sûrs dont deux à la neuvième manche pour remporter sa deuxième victoire de la saison. Ce lanceur a également fait preuve d'un beau contrôle, ayant alloué seulement un but sur balles. Il a aussi retiré sept frappeurs au bâton. Il a perdu son blanchissage à la huitième manche.

Le jeune gaucher Russ Grimsley a alloué seulement six coups sûrs dont deux à la neuvième manche pour remporter sa deuxième victoire de la saison. Ce lanceur a également fait preuve d'un beau contrôle, ayant alloué seulement un but sur balles. Il a aussi retiré sept frappeurs au bâton. Il a perdu son blanchissage à la huitième manche.

Le jeune gaucher Russ Grimsley a alloué seulement six coups sûrs dont deux à la neuvième manche pour remporter sa deuxième victoire de la saison. Ce lanceur a également fait preuve d'un beau contrôle, ayant alloué seulement un but sur balles. Il a aussi retiré sept frappeurs au bâton. Il a perdu son blanchissage à la huitième manche.

Le jeune gaucher Russ Grimsley a alloué seulement six coups sûrs dont deux à la neuvième manche pour remporter sa deuxième victoire de la saison. Ce lanceur a également fait preuve d'un beau contrôle, ayant alloué seulement un but sur balles. Il a aussi retiré sept frappeurs au bâton. Il a perdu son blanchissage à la huitième manche.

Le jeune gaucher Russ Grimsley a alloué seulement six coups sûrs dont deux à la neuvième manche pour remporter sa deuxième victoire de la saison. Ce lanceur a également fait preuve d'un beau contrôle, ayant alloué seulement un but sur balles. Il a aussi retiré sept frappeurs au bâton. Il a perdu son blanchissage à la huitième manche.

Le jeune gaucher Russ Grimsley a alloué seulement six coups sûrs dont deux à la neuvième manche pour remporter sa deuxième victoire de la saison. Ce lanceur a également fait preuve d'un beau contrôle, ayant alloué seulement un but sur balles. Il a aussi retiré sept frappeurs au bâton. Il a perdu son blanchissage à la huitième manche.

Le jeune gaucher Russ Grimsley a alloué seulement six coups sûrs dont deux à la neuvième manche pour remporter sa deuxième victoire de la saison. Ce lanceur a également fait preuve d'un beau contrôle, ayant alloué seulement un but sur balles. Il a aussi retiré sept frappeurs au bâton. Il a perdu son blanchissage à la huitième manche.

Le jeune gaucher Russ Grimsley a alloué seulement six coups sûrs dont deux à la neuvième manche pour remporter sa deuxième victoire de la saison. Ce lanceur a également fait preuve d'un beau contrôle, ayant alloué seulement un but sur balles. Il a aussi retiré sept frappeurs au bâton. Il a perdu son blanchissage à la huitième manche.

Le jeune gaucher Russ Grimsley a alloué seulement six coups sûrs dont deux à la neuvième manche pour remporter sa deuxième victoire de la saison. Ce lanceur a également fait preuve d'un beau contrôle, ayant alloué seulement un but sur balles. Il a aussi retiré sept frappeurs au bâton. Il a perdu son blanchissage à la huitième manche.

Le jeune gaucher Russ Grimsley a alloué seulement six coups sûrs dont deux à la neuvième manche pour remporter sa deuxième victoire de la saison. Ce lanceur a également fait preuve d'un beau contrôle, ayant alloué seulement un but sur balles. Il a aussi retiré sept frappeurs au bâton. Il a perdu son blanchissage à la huitième manche.

Le jeune gaucher Russ Grimsley a alloué seulement six coups sûrs dont deux à la neuvième manche pour remporter sa deuxième victoire de la saison. Ce lanceur a également fait preuve d'un beau contrôle, ayant alloué seulement un but sur balles. Il a aussi retiré sept frappeurs au bâton. Il a perdu son blanchissage à la huitième manche.

Le jeune gaucher Russ Grimsley a alloué seulement six coups sûrs dont deux à la neuvième manche pour remporter sa deuxième victoire de la saison. Ce lanceur a également fait preuve d'un beau contrôle, ayant alloué seulement un but sur balles. Il a aussi retiré sept frappeurs au bâton. Il a perdu son blanchissage à la huitième manche.

Le jeune gaucher Russ Grimsley a alloué seulement six coups sûrs dont deux à la neuvième manche pour remporter sa deuxième victoire de la saison. Ce lanceur a également fait preuve d'un beau contrôle, ayant alloué seulement un but sur balles. Il a aussi retiré sept frappeurs au bâton. Il a perdu son blanchissage à la huitième manche.

Le jeune gaucher Russ Grimsley a alloué seulement six coups sûrs dont deux à la neuvième manche pour remporter sa deuxième victoire de la saison. Ce lanceur a également fait preuve d'un beau contrôle, ayant alloué seulement un but sur balles. Il a aussi retiré sept frappeurs au bâton. Il a perdu son blanchissage à la huitième manche.

Le jeune gaucher Russ Grimsley a alloué seulement six coups sûrs dont deux à la neuvième manche pour remporter sa deuxième victoire de la saison. Ce lanceur a également fait preuve d'un beau contrôle, ayant alloué seulement un but sur balles. Il a aussi retiré sept frappeurs au bâton. Il a perdu son blanchissage à la huitième manche.

Le jeune gaucher Russ Grimsley a alloué seulement six coups sûrs dont deux à la neuvième manche pour remporter sa deuxième victoire de la saison. Ce lanceur a également fait preuve d'un beau contrôle, ayant alloué seulement un but sur balles. Il a aussi retiré sept frappeurs au bâton. Il a perdu son blanchissage à la huitième manche.

Le jeune gaucher Russ Grimsley a alloué seulement six coups sûrs dont deux à la neuvième manche pour remporter sa deuxième victoire de la saison. Ce lanceur a également fait preuve d'un beau contrôle, ayant alloué seulement un but sur balles. Il a aussi retiré sept frappeurs au bâton. Il a perdu son blanchissage à la huitième manche.

Le jeune gaucher Russ Grimsley a alloué seulement six coups sûrs dont deux à la neuvième manche pour remporter sa deuxième victoire de la saison. Ce lanceur a également fait preuve d'un beau contrôle, ayant alloué seulement un but sur balles. Il a aussi retiré sept frappeurs au bâton. Il a perdu son blanchissage à la huitième manche.

Le jeune gaucher Russ Grimsley a alloué seulement six coups sûrs dont deux à la neuvième manche pour remporter sa deuxième victoire de la saison. Ce lanceur a également fait preuve d'un beau contrôle, ayant alloué seulement un but sur balles. Il a aussi retiré sept frappeurs au bâton. Il a perdu son blanchissage à la huitième manche.

Le jeune gaucher Russ Grimsley a alloué seulement six coups sûrs dont deux à la neuvième manche pour remporter sa deuxième victoire de la saison. Ce lanceur a également fait preuve d'un beau contrôle, ayant alloué seulement un but sur balles. Il a aussi retiré sept frappeurs au bâton. Il a perdu son blanchissage à la huitième manche.

Le jeune gaucher Russ Grimsley a alloué seulement six coups sûrs dont deux à la neuvième manche pour remporter sa deuxième victoire de la saison. Ce lanceur a également fait preuve d'un beau contrôle, ayant alloué seulement un but sur balles. Il a aussi retiré sept frappeurs au bâton. Il a perdu son blanchissage à la huitième manche.

Le jeune gaucher Russ Grimsley a alloué seulement six coups sûrs dont deux à la neuvième manche pour remporter sa deuxième victoire de la saison. Ce lanceur a également fait preuve d'un beau contrôle, ayant alloué seulement un but sur balles. Il a aussi retiré sept frappeurs au bâton. Il a perdu son blanchissage à la huitième manche.

Le jeune gaucher Russ Grimsley a alloué seulement six coups sûrs dont deux à la neuvième manche pour remporter sa deuxième victoire de la saison. Ce lanceur a également fait preuve d'un beau contrôle, ayant alloué seulement un but sur balles. Il a aussi retiré sept frappeurs au bâton. Il a perdu son blanchissage à la huitième manche.

Le jeune gaucher Russ Grimsley a alloué seulement six coups sûrs dont deux à la neuvième manche pour remporter sa deuxième victoire de la saison. Ce lanceur a également fait preuve d'un beau contrôle, ayant alloué seulement un but sur balles. Il a aussi retiré sept frappeurs au bâton. Il a perdu son blanchissage à la huitième manche.

Le jeune gaucher Russ Grimsley a alloué seulement six coups sûrs dont deux à la neuvième manche pour remporter sa deuxième victoire de la saison. Ce lanceur a également fait preuve d'un beau contrôle, ayant alloué seulement un but sur balles. Il a aussi retiré sept frappeurs au bâton. Il a perdu son blanchissage à la huitième manche.

Le jeune gaucher Russ Grimsley a alloué seulement six coups sûrs dont deux à la neuvième manche pour remporter sa deuxième victoire de la saison. Ce lanceur a également fait preuve d'un beau contrôle, ayant alloué seulement un but sur balles. Il a aussi retiré sept frappeurs au bâton. Il a perdu son blanchissage à la huitième manche.

Le jeune gaucher Russ Grimsley a alloué seulement six coups sûrs dont deux à la neuvième manche pour remporter sa deuxième victoire de la saison. Ce lanceur a également fait preuve d'un beau contrôle, ayant alloué seulement un but sur balles. Il a aussi retiré sept frappeurs au bâton. Il a perdu son blanchissage à la huitième manche.

Le jeune gaucher Russ Grimsley a alloué seulement six coups sûrs dont deux à la neuvième manche pour remporter sa deuxième victoire de la saison. Ce lanceur a également fait preuve d'un beau contrôle, ayant alloué seulement un but sur balles. Il a aussi retiré sept frappeurs au bâton. Il a perdu son blanchissage à la huitième manche.

Dans la Ligue Provinciale

J.-P. Roy lance et gagne deux parties consécutives pour Granby

Jean-Pierre Roy, ancien lanceur des Royaux de Montréal, qui a commencé la présente saison avec le club des Trois-Rivières et qui est ensuite passé aux Cubs de Drummondville, a accompli un exploit remarquable, hier soir, pour le club de Stan Bréard, alors qu'il a lancé les deux parties contre les Red Sox de Granby. Et ce droitier n'a pas déçu car il a remporté deux victoires au compte de 3 à 2 et de 5 à 2.

Jean-Pierre Roy a ainsi permis aux Cubs de se rapprocher à seulement une partie de la première position, toujours détenue par le Granby.

A Sherbrooke, le club de Roland Gladu a frappé 12 coups sûrs pour battre les Braves de Québec par 6 à 1. Le Noir Walter Brown a accordé 6 coups sûrs pour remporter sa septième victoire contre autant de défaites. Bill Metzger a été le gros canon des vainqueurs, ayant réussi quatre simples tandis que Ballester a réussi un double et deux réplis. Sylvio Garcia a obtenu deux rebuts.

Dans l'autre partie, le Farnham a défait le Saint-Hyacinthe par 6 à 2.

A Saint-Jean, Frank Gravino a frappé son 29e coup de circuit de la saison pour aider les Braves à battre les Royaux des Trois-Rivières au compte de 4 à 1.

Gravino, un puissant frappeur droitier, a expédié un des lancers du droitier Olson par-dessus la clôture du champ gauche alors qu'il y avait deux joueurs sur les buts, à la première manche. Les Braves ont compté ce qui devait être le point victorieux à la

Gravino, un puissant frappeur droitier, a expédié un des lancers du droitier Olson par-dessus la clôture du champ gauche alors qu'il y avait deux joueurs sur les buts, à la première manche. Les Braves ont compté ce qui devait être le point victorieux à la

Gravino, un puissant frappeur droitier, a expédié un des lancers du droitier Olson par-dessus la clôture du champ gauche alors qu'il y avait deux joueurs sur les buts, à la première manche. Les Braves ont compté ce qui devait être le point victorieux à la

Gravino, un puissant frappeur droitier, a expédié un des lancers du droitier Olson par-dessus la clôture du champ gauche alors qu'il y avait deux joueurs sur les buts, à la première manche. Les Braves ont compté ce qui devait être le point victorieux à la

COMMERCE ET FINANCE

Les obligations canadiennes

Cours fournis par
The Investment Dealers Association
of Canada

Gouvernement du Canada

Obligations industrielles

Obligations municipales

Obligations provinciales

Obligations étrangères

Obligations de guerre

Obligations de la Victoire

Obligations de la Défense

Obligations de la Santé

Obligations de la Justice

Obligations de la Police

Obligations de la Sécurité

Obligations de la Défense

Obligations de la Santé

Obligations de la Justice

Obligations de la Police

Obligations de la Sécurité

Obligations de la Défense

Obligations de la Santé

Obligations de la Justice

Obligations de la Police

Obligations de la Sécurité

Obligations de la Défense

Obligations de la Santé

Obligations de la Justice

Obligations de la Police

Obligations de la Sécurité

Obligations de la Défense

Obligations de la Santé

Obligations de la Justice

Obligations de la Police

Obligations de la Sécurité

Obligations de la Défense

Obligations de la Santé

Obligations de la Justice

Obligations de la Police

Obligations de la Sécurité

Obligations de la Défense

Obligations de la Santé

Obligations de la Justice

Obligations de la Police

Obligations de la Sécurité

Obligations de la Défense

Obligations de la Santé

Obligations de la Justice

Obligations de la Police

Obligations de la Sécurité

Obligations de la Défense

Obligations de la Santé

Obligations de la Justice

Obligations de la Police

Obligations de la Sécurité

Obligations de la Défense

Obligations de la Santé

Obligations de la Justice

Obligations de la Police

Obligations de la Sécurité

Obligations de la Défense

Obligations de la Santé

Obligations de la Justice

Obligations de la Police

Obligations de la Sécurité

Obligations de la Défense

Obligations de la Santé

Obligations de la Justice

Obligations de la Police

Obligations de la Sécurité

Obligations de la Défense

Obligations de la Santé

Obligations de la Justice

Obligations de la Police

Obligations de la Sécurité

Obligations de la Défense

Obligations de la Santé

Obligations de la Justice

Obligations de la Police

Obligations de la Sécurité

Obligations de la Défense

Obligations de la Santé

Obligations de la Justice

Obligations de la Police

Obligations de la Sécurité

Obligations de la Défense

Obligations de la Santé

Obligations de la Justice

Obligations de la Police

Obligations de la Sécurité

Obligations de la Défense

Production laitière dans la province

Durant le mois de juin

Le Bureau provincial des Statistiques publie son rapport mensuel sur les produits laitiers.

Obligations industrielles

Obligations municipales

Obligations provinciales

Obligations étrangères

Obligations de guerre

Obligations de la Victoire

Obligations de la Défense

Obligations de la Santé

Obligations de la Justice

Obligations de la Police

Obligations de la Sécurité

Obligations de la Défense

Obligations de la Santé

Obligations de la Justice

Obligations de la Police

Obligations de la Sécurité

Obligations de la Défense

Obligations de la Santé

Obligations de la Justice

Obligations de la Police

Obligations de la Sécurité

Obligations de la Défense

Obligations de la Santé

Obligations de la Justice

Obligations de la Police

Obligations de la Sécurité

Obligations de la Défense

Obligations de la Santé

Obligations de la Justice

Obligations de la Police

Obligations de la Sécurité

Obligations de la Défense

Obligations de la Santé

Obligations de la Justice

Obligations de la Police

Obligations de la Sécurité

Obligations de la Défense

Obligations de la Santé

Obligations de la Justice

Obligations de la Police

Obligations de la Sécurité

Obligations de la Défense

Obligations de la Santé

Obligations de la Justice

Obligations de la Police

Obligations de la Sécurité

Obligations de la Défense

Obligations de la Santé

Obligations de la Justice

Obligations de la Police

Obligations de la Sécurité

Obligations de la Défense

Obligations de la Santé

Obligations de la Justice

Obligations de la Police

Obligations de la Sécurité

Obligations de la Défense

Obligations de la Santé

Obligations de la Justice

Obligations de la Police

Obligations de la Sécurité

Obligations de la Défense

Obligations de la Santé

Obligations de la Justice

Obligations de la Police

Obligations de la Sécurité

Obligations de la Défense

Obligations de la Santé

Obligations de la Justice

Obligations de la Police

Obligations de la Sécurité

Obligations de la Défense

Obligations de la Santé

Obligations de la Justice

Obligations de la Police

Obligations de la Sécurité

Obligations de la Défense

Obligations de la Santé

Obligations de la Justice

Obligations de la Police

Obligations de la Sécurité

Obligations de la Défense

Obligations de la Santé

Obligations de la Justice

Obligations de la Police

Obligations de la Sécurité

Obligations de la Défense

Son Exc. Mgr Tessier sacré évêque hier en la cathédrale d'Ottawa

Par Son Eminence le cardinal Adeodato Giovanni Piazza, secrétaire de la Sacré Congrégation consistoriale de Rome — De nombreux archevêques et évêques assistent à la cérémonie ainsi que plusieurs personnalités civiles

Ottawa, 3. (D.N.C.) — Son Excellence Mgr Maxime Tessier, évêque titulaire de Christopolis et auxiliaire de Son Excellence Mgr Alexandre Vachon, archevêque d'Ottawa, a été sacré hier matin à la cathédrale d'Ottawa en la basilique-cathédrale d'Ottawa une foule de dignitaires ecclésiastiques et civils.

Son Eminence le cardinal Adeodato Giovanni Piazza, secrétaire de la Sacré Congrégation consistoriale de Rome, présidait la cérémonie. Il était assisté de S. Exc. Mgr W. J. Smith, évêque de Pembroke et Son Exc. Mgr Georges-Léon Pelletier évêque des Trois-Rivières.

Son Eminence le cardinal James McGaughey, archevêque de Toronto, assistait à la cérémonie.

La cérémonie

Les nombreux dignitaires ecclésiastiques se rendirent en procession du palais archiepiscopal à la cathédrale d'Ottawa.

Les cardinaux, les archevêques et évêques prirent place dans le sanctuaire de la basilique Notre-Dame.

Dans la vaste nef et aux côtés avaient pris place les représentants de l'autorité civile et les membres du clergé de tout le diocèse. De nombreux fidèles se tinrent debout pendant toute la cérémonie à l'arrière du temple.

Un des moments les plus émouvants de toute la cérémonie fut la bénédiction par le nouvel évêque de sa mère, de tous ses parents et de la foule. Les parents de Mgr Tessier prenaient place au premier rang.

Au tout début de la consécration Son Exc. Mgr Tessier prêta le serment, s'engageant à conserver et à défendre le siège de Rome et les droits souverains de saint Pierre.

Après la première partie de la messe et la récitation par le chœur des litanies des saints le consécrateur fit l'imposition des mains sur la tête du nouvel évêque. Le cardinal Piazza fit ensuite l'unction de la tête et des mains après quoi il bénit la croix et l'anneau de l'évêque consacré.

Après la bénédiction de la mitre et des gants, Mgr Tessier fut intronisé et le chœur entonna le Te Deum.

Mgr Tessier bénit ensuite sa mère Mgr Joseph Tessier, ses parents qui assistaient au nombre d'environ 75 à la cérémonie et toute la foule.

S. E. Mgr Vachon

Son Excellence Mgr Alexandre Vachon, archevêque d'Ottawa, prononça le sermon de circonstance.

L'Eglise d'Ottawa est dans l'allégresse aujourd'hui, déclara Son Excellence au début de son allocution. Elle voit l'un de ses fils bien-aimés élevé à la plénitude de la sacro-sacerdotale.

Elle se réjouit en la présence de l'éminent secrétaire de la Sacré Congrégation de la consistoriale. Elle contemple avec un vif plaisir l'union des chefs religieux et des autorités civiles du Canada réunis ce matin dans cette basilique-cathédrale.

Mgr Vachon exprima ensuite sa plus cordiale reconnaissance au cardinal Piazza et lui souhaita la bienvenue au nom de son clergé et de son cher peuple.

"Eminence, ajouta, l'archevêque d'Ottawa, vous nous arrivez de la Cité Vaticane et nous avons la douce impression d'être plus près de vous. Vos sentiments sont les nôtres."

Le consacré de ce matin a connu dans ce temple les joies les plus pures: celles de sa première communion, de sa confirmation, de sa promotion aux différents ordres et surtout de son ordination sacerdotale. Nos biens chers frères, cette consécration nous rappelle que l'épiscopat est la source de tous les pouvoirs et de toutes les grâces qui sont conférées à tous les ordres inférieurs.

Et s'adressant au nouvel évêque auxiliaire d'Ottawa, Mgr Vachon dit: "Excellence et cher collègue, ce qui doit vous rassurer encore c'est la protection de la Vierge Immaculée dont vous voulez rappeler le souvenir dans vos armes épiscopales."

Evêques présents

Parmi les évêques présents à l'imposante cérémonie on remarqua:

Une bombe atomique ferait 285,000 victimes à Montréal

Si une bombe atomique tombait au-dessus de l'intersection des rues Hutchison et Mont-Royal sans avertissement, et sans qu'il existe une Défense civile adéquate, 285,000 personnes seraient tuées ou blessées dans un rayon de trois milles de l'intersection. De ce nombre, 116,000 personnes seraient tuées ou mourraient le premier jour.

Ces chiffres ont été donnés hier aux membres du "Lions Club de Montréal" par le chef-inspecteur Ernest Plouffe qui remplaçait le brigadier J.-Guy Gauthier, commandant de la Défense civile pour la région de Montréal.

"Avec avertissement et une Défense civile bien organisée, a continué M. Plouffe, 46,000 personnes de moins seraient tuées, 71,000 personnes de moins seraient blessées et 181,000 personnes de moins sortiraient indemnes d'un tel bombardement."

Ces chiffres sont basés sur le résultat des bombardements atomiques sur les villes de Nagasaki et d'Hiroshima. En comptant ces chiffres pour la région métropolitaine, deux facteurs furent considérés: la densité de la population et le genre de bâtiments de la région.

Le conférencier expliqua aux membres du club ce qui a été fait depuis le début de l'organisation locale de la Défense civile et fit ressortir aussi l'importance d'obtenir un budget afin de mettre à l'exécution le plan qui a été préparé pour l'automne et l'hiver prochains.

Plusieurs exercices seront tenus l'automne dans les six sous-divisions de la région métropolitaine, et nous espérons, ajouta le conférencier, qu'avant le printemps nous pourrions mettre à l'essai tout l'organisation métropolitaine en faisant un exercice d'une grande envergure qui prendra la forme d'un bombardement hypothétique préparé soit par Québec soit par Ottawa."

Nominations faites par l'Assemblée épiscopale

Québec, 3 (P.C.) — Mgr Charles-Omer Garand, secrétaire de l'Assemblée épiscopale du Québec, a annoncé la nomination du chanoine Armand Malouin, du diocèse de Sherbrooke, au comité sacerdotal des questions sociales.

Les autres nominations faites par l'Assemblée des archevêques et évêques de la province de Québec sont: Mgr Emile Lafrance, vicaire général du diocèse de Nicolet; Mgr Henri Grenier, du Tribunal ecclésiastique provincial; et Mgr Oscar McNeill, du diocèse de Chicoutimi, tous nommés au comité ecclésiastique des lois paroissiales. M. l'abbé Louis Hudon, de Québec, devient chapelain de l'Association des gardes-malades de langue française; le R. P. Jean Archambault devient le trésorier du comité des Pontifes de l'Eglise canadienne; le R. P. Jean Leduc a été nommé chapelain des gardes paroissiales, et finalement Mlle Blanche Naud, des Trois-Rivières, devient commissaire des Guides catholiques de la province de Québec.

L'A.P.I. n'a pas été uniquement créée et mise au monde pour la revendication

M. J.-G. Lamontagne, président de l'A.P.I., conféreront au Richelieu-Montréal, hier — Remise d'un chèque de \$1,000 à la colonie de vacances du Sacré-Coeur

"L'A.P.I. n'est pas une association contre les ouvriers ou leur groupement, contre les consommateurs, ni contre qui que ce soit; elle n'est pas une organisation créée et mise au monde uniquement pour la revendication. Elle est une association de tous ceux qui veulent vivre ensemble, dans la grande, la moyenne et la petite industrie."

"Le premier service que l'A.P.I. a rendu aux patrons a été de les faire marcher en rang serré. Elle a diffusé largement la doctrine sociale par ses congrès et dans les assemblées de ses régionales. Comme mouvement social, l'A.P.I. a exercé une continuelle vigilance sur les courants d'idées pouvant affecter la structure sociale de notre province et du Canada. Elle a pris des attitudes qui ont étonné d'abord; mais les faits lui ont donné raison. Comme syndicat patronal, l'A.P.I. a pris en mains les intérêts des patrons et elle a revendiqué leurs droits avec une fermeté qui n'a eu d'égale que son respect des droits des autres."

Présenté par le notaire Lionel Leroux, M. Lamontagne fut remercié par M. Gaston Robillard.

Commandes de matériel du C.N.R.

M. E. A. Bromley, vice-président en charge des achats et des magasins du Canadian National, annonce que deux nouvelles commandes pour du matériel roulant viennent d'être placées par sa compagnie. Ces commandes, qui s'élèveront à environ \$3,800,000, porteront à \$102,700,000 la valeur totale du matériel roulant commandé par le réseau national et non encore livré. Elles comportent 125 wagons-trémières couverts de 70 tonnes commandés à la Canadian Car & Foundry Company et 30 fourgons à bagages de 76 pieds commandés à la National Steel Car Corporation.

"L'A.P.I. dit-il, est une institution qui a créé une sorte de révolution sociale dans le Québec. On croyait que les patrons ne pourraient jamais parvenir à s'organiser. Voilà pourquoi la fondation de l'A.P.I. en 1943, marque une date vraiment mémorable dans l'histoire du patronat au Canada."

C'est M. Eugène Gibeau, président de Slater Shoe et le Père Emile Bouvier, s.j., qui ont été les initiateurs du nouveau mouvement.

"S'inspirant en partie de l'expérience belge, M. Gibeau et le Père Bouvier ne copient cependant aucune formule toute faite. Ils redigèrent une constitution vraiment canadienne, capable de répondre pour longtemps aux aspirations et aux besoins des patrons tant anglais que français, tant catholiques que non catholiques, de notre pays. L'élément entièrement nouveau dans l'A.P.I. c'était son double rôle de mouvement social chrétien et de syndicat professionnel patronal. Aucune autre association d'importance n'était ainsi conçue ni en Europe, ni en Amérique."

L'A.P.I. a obtenu sa charte pro-

Café-Thé Confiture

ADOPTER LES PRODUITS

DESY

RECONNUS LES MEILLEURS

J.A. DESY L^{re} MONTREAL



DUPUIS

NOS MAGASINS SONT FERMES SAMEDI

DURANT AOUT

OUVERTS CE SOIR JUSQU'A

9h.

VENEZ PROFITER DE NOS SPECIAUX LUNDI

Dupuis Frères

RAYMOND DUPUIS, président

Dupuis Frères

Dupuis Frères

Dupuis Frères

Dupuis Frères

Dupuis Frères

Dupuis Frères

BANQUE CANADIENNE NATIONALE

Dividende trimestriel

Le Conseil d'administration de la Banque Canadienne Nationale a déclaré, pour le trimestre finissant le 31 août 1951, un dividende de deux pour cent (2%) sur le capital versé de la Banque. Ce dividende, portant le numéro 242, sera payable au bureau principal et à toute succursale de la Banque à partir du 1er septembre 1951, aux actionnaires inscrits dans les registres le 15 août, à la fermeture des guichets.

Par ordre du Conseil d'administration, ULRIC ROBERGE, Le Gérant général.

ACCESSOIRES ELECTRIQUES

(Strictement en gros)

Une expérience de 50 années au service des

Propriétaires

Architectes

Communautés

Entrepreneurs

GR. 2465.

7152, boulevard Saint-Laurent — Montréal

"Kingsbeer"

Qui reçoit le mieux

La sert le plus souvent

En tout temps et partout elle plaît à tous les goûts

La lager la meilleure et la plus pure qui puisse se brasser